

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION..... | 3 |
| 1. ACTIVITÉS..... | 4 |
| 1.1. Données chiffrées commentées..... | 4 |
| 1.2. Inscrits et emprunteurs..... | 4 |
| 1.3. Prêts et communications..... | 5 |
| 1.4. Les entrées..... | 7 |
| 1.5. Les « entrées virtuelles » : les visites sur le site Web..... | 7 |
| 2. COLLECTIONS ET SERVICES..... | 8 |
| 2.1. Acquisitions : budgets et politiques d'enrichissement des collections..... | 8 |
| 2.1.1 Le marché d'achat de livres 2007-2009..... | 11 |
| 2.2. La musique en bibliothèque..... | 12 |
| 2.3. L'espace Adultes..... | 13 |
| 2.4. L'espace Jeunesse..... | 15 |
| 2.5. Les périodiques..... | 16 |
| 2.6. Le patrimoine..... | 16 |
| 2.6.1. Les fonds d'archives..... | 18 |
| 2.7. Les collections en ligne..... | 18 |
| 3. L'ACTION CULTURELLE..... | 19 |
| 3.1 Mémoires de Maxence Van der Meersch..... | 19 |
| 3.1.1. Un projet complet..... | 19 |
| 3.1.2. Une fréquentation au rendez-vous..... | 20 |
| 3.2. Livre comme l'air..... | 21 |
| 3.3 Les Apero libro..... | 21 |
| 3.3.1. Un public varié et fidèle..... | 21 |
| 3.3.2. Une équipe dynamisée par sa dimension transversale..... | 22 |
| 3.3.3. Une forme, des textes..... | 22 |

| | |
|---|-----------|
| 3.3.4. Les raisons d'un succès..... | 22 |
| 3.4. Les fonds de poche..... | 23 |
| 3.5. Les Musiques en Nord 2007..... | 23 |
| 3.6. Bilan quantitatif de l'action culturelle 2007..... | 23 |
| 4. LES PROJETS EN COURS ET RÉALISÉS..... | 24 |
| 4.1. Livraison des travaux..... | 24 |
| 4.2. Ouverture de l'espace multimédia..... | 25 |
| 4.3. La publication du guide du lecteur..... | 25 |
| 4.4. La bibliothèque numérique : état d'avancement..... | 25 |
| 4.5. Le comité technique paritaire..... | 26 |
| 5. LES PROJETS À VENIR..... | 27 |
| 5.1. Les espaces..... | 27 |
| 5.2. Le projet de service..... | 27 |
| ANNEXES..... | 28 |
| Annexe 1..... | 28 |
| Annexe 2..... | 29 |
| Annexe 3..... | 32 |
| Annexe 4..... | 37 |
| Annexe 5..... | 40 |
| Annexe 6..... | 42 |

INTRODUCTION

2007 fut une année intense pour la médiathèque et son personnel.

Le bilan des activités présenté dans ce nouveau rapport annuel, témoigne du dynamisme et de l'inventivité de notre équipement. Constat qu'il faut toutefois légèrement modérer car si la qualité et l'impact de l'action culturelle de la médiathèque ne font pas l'ombre d'un doute, elle doit cependant s'interroger sur une baisse relative des prêts des collections documentaires.

Notre équipement a également déclenché en 2007 une réflexion sur son fonctionnement. En effet, le bilan de l'activité et des développements de notre équipement pour la période 2000-2007 pointait sur la montée en charge de nos actions, dans un contexte en pleine mutation (introduction des technologies de l'information, nouvelles attentes des usagers, mise en place de l'ARTT...) dont les effets, insuffisamment pris en compte, ont pesé significativement sur notre activité.

Des propositions de modification de notre fonctionnement destinées à améliorer les conditions de travail des équipes tout en garantissant le maintien d'une offre de services de qualité, furent présentées lors d'un comité technique paritaire, au mois d'octobre. Ces dispositifs tardivement mis en œuvre au cours de l'hiver, feront l'objet d'une évaluation présentée lors d'un prochain CTP, début 2008.

Bref, les motifs de satisfaction ou d'interrogation, comme les propositions d'amélioration de notre équipement sont détaillés dans ce rapport qui présente également, en raison du nouveau mandat municipal, un résumé de notre projet de service pour les années à venir.

Vous souhaitant bonne lecture.

1. ACTIVITÉS

1.1. Données chiffrées commentées

Les indicateurs présentés dans cette partie sont principalement extraits de notre logiciel de gestion informatisée de Bibliothèque (SIGB) Horizon 7.3 développé par la société Sirsi Dynix et installé en 2005.

Ils permettent de mesurer quantitativement les différents domaines de notre activité. Il demeure cependant que tout ne peut être ainsi comptabilisé et nous avons alors recours à d'autres indicateurs pour mieux analyser l'impact de nos actions.

Par ailleurs, le bilan d'activité de notre médiathèque ne saurait être présenté en totale déconnexion avec celui de l'ensemble des bibliothèques de France. Sous cette optique, il apparaît que celui-ci est relativement conforme à celui des bibliothèques de notre territoire.

1.2. Inscrits et emprunteurs

| Inscrits actifs | Hommes | Femmes | Total | Total des emprunteurs actifs |
|--|--------|--------|-------|------------------------------|
| Âge non déclaré | 22 | 32 | 54 | 34 |
| Enfants 0-14 ans | 1820 | 1929 | 3749 | 3143 |
| Adultes 15-24 ans | 980 | 1749 | 2729 | 1837 |
| Adultes 25-59 ans | 1976 | 2614 | 4590 | 4046 |
| Adultes 60 ans et + | 313 | 445 | 758 | 698 |
| Total Adultes | 3269 | 4808 | 8077 | 6581 |
| Total usagers inscrits et/ou emprunteurs | | | 11880 | 9758 |
| Roubaisiens | | | 8791 | 7327 |

La proportion des inscrits accuse une baisse régulière depuis 2003. Elle se situe autour de - 12 % sur la période 2003-2006 mais se stabilise entre 2006 et 2007. En effet la médiathèque se maintient à 11 880 inscrits, soit 0,29% de plus qu'en 2006.

Les indicateurs concernant les inscrits actifs ou les emprunteurs traduisent une perte de 2,7% entre 2006 et 2007¹.

Si les adultes (25-59 ans et les + de 60 ans) restent un public conquis et stable, la baisse est plus marquée sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes (0-14 ans et 15-24 ans).

La première catégorie se maintient voire augmente par rapport à 2006 (+ 3%). Cependant, il convient de relativiser ce constat car le pic de la baisse se situait entre 2005 et 2006 (-10 %) dans un contexte présenté dans le rapport annuel 2005 : l'absence pendant les années précédentes (2004-2005) d'un responsable au sein de la section Jeunesse.

La seconde catégorie (15-24 ans) marque un repli plus significatif (- 24% entre 2005 et 2007).

On peut analyser la perte d'usagers relevant de cette catégorie d'âge (15-24 ans) en avançant plusieurs explications dont certaines spécifiques à la médiathèque de Roubaix comme le manque de services et de collections dédiés aux adolescents. En effet, les adolescents et la médiathèque ont longtemps entretenu des relations troublées dont les effets sont encore parfois sensibles et impactent

¹ Les indicateurs commentés concernent les inscrits actifs.

le service qui leur est rendu. Par ailleurs, il ne leur est pas proposé un espace identifié pour des raisons évidentes de manque de place. Hésitants donc, entre l'espace Jeunesse et l'espace Adultes, les adolescents ne trouvent tout à fait leur place ni là ni ailleurs. De plus, même si la bibliothèque cherche à répondre depuis quelques années au souci qu'ils manifestent de venir travailler assis et en groupe, elle ne peut en l'état, faire de miracle. La salle de lecture sur place leur offre désormais modestement cette possibilité avec une quarantaine de places assises dont certaines sont regroupées et l'espace périodique au rez-de-chaussée leur est ouvert en période d'examen.



Voilà donc le paradoxe, des jeunes, moins inscrits et moins actifs, mais tout autant présents. Leur usage de la bibliothèque change pendant cette période de leur vie, ils ne viennent pas y chercher des ressources documentaires et de ce fait, ne s'inscrivent pas. Ils cherchent un lieu d'accueil leur permettant de se rencontrer, de discuter, de s'installer, de travailler... leur perception et leur utilisation de la médiathèque ne correspondent pas à ce que nous pouvons actuellement leur offrir.

Un constat positif, cependant, à propos de cette catégorie d'utilisateurs : près de 10% d'entre eux (soit environ 500 jeunes gens) se sont inscrits à la médiathèque via des actions pédagogiques (classes patrimoine, P'tits lus, visites thématiques en collèges, classes d'accueil pour le fonds langues étrangères ...)

Nous les retrouverons un peu plus tard, un peu plus « vieux », car notre public le plus fidèle se situe parmi les + de 25 ans. Comme l'indique Bruno Maresca², « il faut se départir de l'idée que la bibliothèque publique est de manière privilégiée « offerte » aux « jeunes ». Les analyses récentes pointent que les actifs surtout, seraient l'avenir des bibliothèques publiques ».

1.3. Prêts et communications

| Nombre de prêts | Adultes | Enfants | Total |
|---|---------------|---------------|---------------|
| Prêts de livres : à la centrale + magasin + bibliobus + collectivités | 157679 | 139171 | 296850 |
| Prêts de périodiques | 24684 | 5374 | 30058 |
| Prêts de phonogrammes | | | 94583 |
| Prêts de vidéogrammes | | | 46785 |
| Prêts de cédéroms | 982 | 1313 | 2295 |
| Prêts de partitions | | | 1803 |
| Prêts de livres sonores | 2819 | | 2819 |
| Prêts d'autres documents (cartes, diapos, jeux...) | 391 | 201 | 592 |
| Total des prêts | 186555 | 146059 | 475785 |

Quoique l'activité de la médiathèque ne se mesure pas exclusivement sur les volumes de prêts, le bilan 2007 est nuancé.

² Sociologue et directeur de recherche au CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), on lui doit une enquête en 2005 sur la fréquentation des bibliothèques publiques en France.

Si certains fonds documentaires accusent une baisse régulière³ d'autres affichent une vitalité qui reflète les actions de valorisation menées autour de ces collections.

Premier élément de satisfaction, les volumes de prêt de livres jeunesse, après une baisse régulière depuis 2003, sont en progression. Modeste certes (+ 1,5 %) mais satisfaisante car elle témoigne des efforts réalisés par l'équipe depuis que celle-ci s'est stabilisée auprès de la nouvelle responsable recrutée fin 2004. Le travail de valorisation de cette collection tant du point de vue de son contenu et de ses orientations d'enrichissement que de la mise en espace, porte ses fruits.

Par ailleurs, le prêt de livres jeunesse en dépôt dans les collectivités (écoles, crèches) se maintient depuis 2005 et correspond à 29% du total des prêts jeunesse. On constate une augmentation constante du prêt de malles thématiques et à l'inverse un léger recul du prêt de BCD qui correspond au non-renouvellement de certains prêts suite à une attitude négligente des directeurs d'école et à la perte de nombreux documents.

Enfin, le bibliobus réalise 9,2% du nombre de total de prêt jeunesse, lequel correspond à 60,7% du volume des transactions effectuées dans le bus, ce qui reflète bien la prédominance du jeune public dans sa fréquentation.

Le bilan des prêts de livres adultes est plus mitigé. L'ensemble des catégories de livres adultes (livres en prêt direct et indirect, livres du bibliobus ou des collectivités...) enregistre une baisse d'environ 44 000 prêts entre 2003 et 2007, soit - 21,8 %. Ce sont proportionnellement les livres du magasin en accès indirect et les livres du bibliobus qui marquent le recul le plus important.

Pour les prêts du bibliobus, cela confirme la prédominance des prêts de livres jeunesse sur les livres adultes (60% contre 40%).

Les indicateurs concernant les livres en magasin sont plus inquiétants car la collection informatisée depuis 2002 a perdu près de 80% de prêt dans cette période pour atteindre le seuil de 1183 prêts en 2007 contre 5593 en 2003. Cette collection composée essentiellement de littérature (collection complète de la Pléiade, ouvrages classiques et commentaires de textes, livres d'art...) et de documentaires, est principalement constituée du fonds en prêt de la première bibliothèque (1959-1979) et reflète la production éditoriale des années 1950-1960. La deuxième composante de ce fonds provient des désherbages effectués dans les collections en prêt direct de livres adultes depuis les années 1990.

Moins attractive et beaucoup plus confidentielle, cette collection devrait pourtant trouver un public plus régulier du fait de sa composition. Il faudra être attentif à l'évolution des statistiques de prêts mais surtout projeter des actions de valorisation pour envisager son devenir.

Reste les livres adultes en prêt direct, la baisse porte sur - 9,1% entre 2006 et 2007 (soit 143 934 prêts en 2007 contre 175 184 en 2006) et -20% sur la période 2003-2007.

Si la plupart des bibliothèques en France enregistrent des niveaux de baisse équivalents, elle s'explique à Roubaix par un certain nombre de facteurs dont le volume de la collection en prêt et en conséquence la difficulté de la valoriser. L'espace du premier propose plus de 80 000 livres en prêt sur une surface de 620m², d'où un agencement des collections extrêmement contraint. Par ailleurs, la richesse de cette collection, que nul ne conteste, ne peut s'apprécier dans ce cadre à sa juste valeur. Afin de redonner de l'air à ces collections, il convient donc de repenser les espaces, l'offre et l'équilibre entre les documentaires et les romans. Il convient également de mettre en œuvre une politique de valorisation beaucoup plus réactive, s'appuyant notamment sur la programmation culturelle de la médiathèque, ainsi que des services complémentaires (aide à la recherche, conseils de lecture, animations dans l'espace). Le projet de service de la médiathèque a placé ces objectifs au centre de ses préoccupations.

³ Voir Rapport annuel 2006 : les raisons de la baisse des prêts de documents sonores.

Ne seront pas évoquées ici les collections audio-visuelles qui ont déjà fait l'objet d'un zoom dans le rapport annuel 2006. Un simple constat seulement, la baisse des prêts de documents sonores se poursuit alors que les vidéogrammes restent à des niveaux très satisfaisants d'emprunt.

1.4. Les entrées

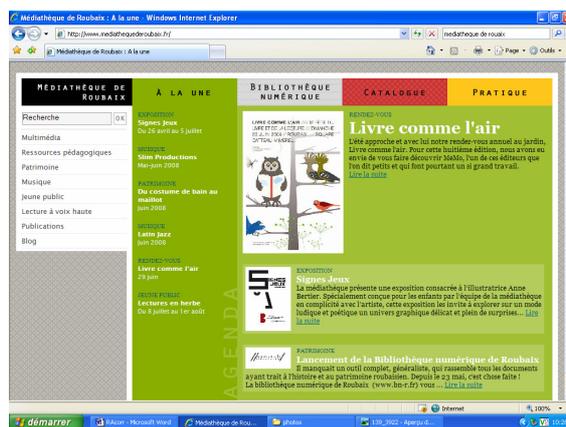
Afin de comptabiliser plus rigoureusement ses visiteurs, la médiathèque a fait installer en janvier 2007 un compteur au rez-de-chaussée. Appareil « subtil », il enregistre les entrées comme les sorties, ce qui nous oblige à diviser le nombre de visiteurs par 2 afin d'en obtenir le compte exact. Il lui arrive de s'embrouiller lors des passages de groupe et en général, le résultat est en notre défaveur. Enfin, sa sensibilité lui fait perdre quelquefois les données journalières, mais dans l'ensemble la mise en place de cet équipement nous a permis d'obtenir des indicateurs quantitatifs pour les entrées, plus proches de la réalité que ceux que nous fournissaient le cumul des compteurs de sortie à chaque étage.

Il convient donc de préciser que 2007 constitue l'année zéro de ce nouveau comptage et qu'aucune comparaison ne peut être établie avec les années précédentes.

La médiathèque a donc enregistré grâce à ce nouveau compteur 176 605 entrées en 2007. Evidemment, nous sommes loin des 366 000 entrées annoncées en 2006 ou 368 000 en 2005... chiffres qui - il faut le rappeler - comptabilisaient les flux aux étages et non le nombre de visiteurs. Cela dit avec une moyenne de 700 visiteurs par jour et des pics de fréquentation le samedi notamment, à 1200 entrées/jour, les résultats obtenus traduisent une fréquentation très satisfaisante de notre équipement.

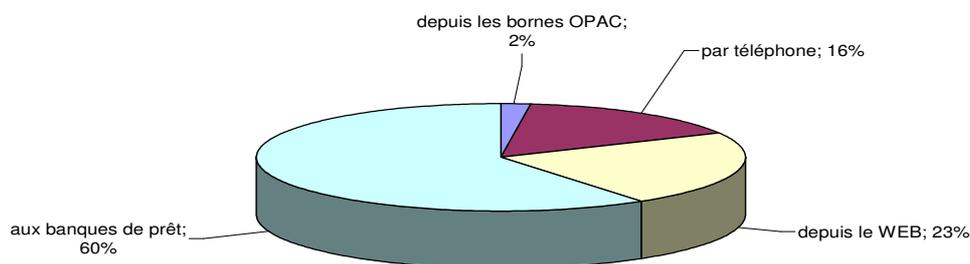
1.5. Les « entrées virtuelles » : les visites sur le site web

La consultation du catalogue de la médiathèque sur Internet, sur le site Web www.mediathederoubaix.fr, depuis sa mise en ligne en 2005, se maintient avec environ 3 200 visites par mois pour 8 500 pages vues en moyenne. 2 750 visiteurs différents se rendent chaque mois sur le site de la médiathèque et y consultent en moyenne 3 pages. Près de la moitié de ceux-ci se connectent également chaque mois à leur compte en ligne pour vérifier leurs emprunts, leur sélection de titres ou pour renouveler leurs documents. Comme l'année précédente, la majeure partie des accès au catalogue provient de l'intérieur de la Médiathèque (65 %), 35% des connexions étant effectuées à distance sur Internet, depuis le domicile des lecteurs ou depuis tout autre accès public à Internet.



La part des **renouvellements de documents** via le site Internet a d'ailleurs presque doublé, passant de 13 % en 2006 à 25 % en 2007, ce qui signifie que de plus en plus de lecteurs utilisent les fonctionnalités du catalogue Internet de la médiathèque, en lieu et place du téléphone

Part de chaque mode de renouvellement de documents en 2007



En janvier 2007, la médiathèque a encore innové en lançant un **blog** (<http://www.wmaker.net/mediathequederoubaix>), à l'origine destiné à communiquer sur l'avancée des travaux au 3^{ème} étage. Celui-ci est nettement moins fréquenté que le catalogue : 310 visiteurs uniques par mois en moyenne pour 675 visites. Mais ceux-ci y passent plus de temps : chaque visiteur lit 9 pages en moyenne à chaque visite. L'analyse des statistiques éditoriales montre que le blog répond à la demande des usagers lorsqu'ils sont à la recherche de documents pratiques (catalogues, actes...) ; par contre la consultation des articles rendant simplement compte des événements organisés est plus occasionnelle.



La médiathèque a en outre inauguré en septembre 2007 sa première **exposition virtuelle**, à l'occasion de l'exposition sur l'écrivain Van der Meersch. Cette exposition a connu un succès certain puisqu'elle a comptabilisé en 3 mois près de 12 900 visites de la part de 11 000 visiteurs différents, se situant en 2^{ème} place des pages les plus visitées du site web de la médiathèque, après le catalogue. (L'exposition est toujours visible sur le blog de la médiathèque, article « Mémoires de Van der Meersch ».)

2. COLLECTIONS ET SERVICES

2.1. Acquisitions : budgets et politiques d'enrichissement des collections

Notre budget d'acquisition annuel de documents se situe autour de 304 000€. Il varie peu depuis quelques années, malgré la baisse des rabais consentis aux bibliothèques par les libraires, à 9% en 2003 et la hausse du coût de la vie.

Il se décompose ainsi : 260 000€ pour les acquisitions documentaires (livres, disques, vidéo ou DVD, partitions, cédéroms...) ; 17 000€ pour les acquisitions patrimoniales (manuscrits, affiches, cartes postales...) et 27 000 € pour les abonnements de périodiques.

La répartition du budget d'acquisition est la suivante :

| | |
|---|---|
| Budget 2007 | 304 000 € |
| Livres adultes | 85 000 |
| Livres jeunesse | 29 000 |
| Abonnement de périodiques | 27 000 |
| Documents sonores en prêt | 28 000 |
| Documents sonores patrimoniaux | 4 000 |
| Vidéogrammes (DVD, VHS) | 38 000 |
| Ouvrages de référence et Bibliothèque professionnelle | 15 000 |
| Patrimoine | 17 000 (investissement) + 9 000 (fonctionnement) |
| Services extérieurs | 20 000 |
| Bibliobus | 7 000 |
| Ressources électroniques | 18 000 |
| Partitions | 1 500 |
| Fonds didactique | 1 500 |
| Livres sonores | 4 000 |

Elle s'opère en lien avec les objectifs généraux de la médiathèque parmi lesquels l'accroissement et le renouvellement des collections documentaires tous supports confondus.

Les principes d'enrichissement des collections de la médiathèque seront prochainement proposés dans un document formalisé, une charte des collections. Ils peuvent cependant ainsi se décliner : développer la pratique de la lecture afin de permettre aux publics jeunes et adultes de s'instruire, de se cultiver, de s'informer, de se former, en leur offrant des collections pluralistes et régulièrement tenues à jour, garantir l'accès à différentes formes d'expression culturelle (texte, image et son) sous différents supports, garantir la découverte des œuvres et des créateurs et enfin constituer, conserver et valoriser les collections patrimoniales afin de préserver la mémoire collective.

Chaque secteur de la médiathèque met donc en œuvre une politique d'acquisition qui tient compte de ces objectifs généraux mais qui s'appuie également sur l'analyse objective de ses collections constituées (état physique, niveau, contenu, utilisation...)

En fonction de cette analyse, de la programmation culturelle de l'année et au delà de la part essentielle consacrée aux achats de nouveautés, chaque secteur adapte sa propre politique d'acquisition.

En secteur livres adultes, seront proposés les romans attendus par la critique littéraire, les principaux prix littéraires mais également des premiers romans et la production de petites maisons d'édition. Le documentaire adultes fait, quant à lui, de la place à tous les champs de la connaissance. Les ouvrages à caractère universitaire, parascolaire et scientifique spécialisé en sont généralement exclus, pour un niveau de collection n'excédant pas Bac+2. La sélection de livres jeunesse suit également ce principe d'éclectisme, avec des documentaires répondant à la fois à un usage scolaire et aux préoccupations de l'enfant (problèmes de société, découverte de soi et de la différence, éthique, loisirs). La fiction jeunesse fait l'objet d'une politique de promotion d'auteurs, avec une attention particulière portée aux tout-petits.

Le fonds de disques, selon le même principe d'éclectisme, recèle beaucoup plus de diversité qu'en magasin. L'objectif est de garantir un équilibre entre la musique dite « savante » (classique et jazz) et

la musique dite « populaire » (rock, musique traditionnelle et chanson). Le fonds vidéo, composé de deux supports (VHS et DVD, lequel est voué à remplacer progressivement la VHS), donne accès à tous les classiques du cinéma et au cinémas de nombreux pays, ainsi qu'à des documentaires. Les acquisitions courantes visent à maintenir un équilibre dans la collection entre les oeuvres grand public et les oeuvres plus pointues, et entre les films pour enfants et les films pour adultes.

Outre l'encyclopédisme de ses collections dans les murs, la médiathèque dispose également de collections qui sortent de ses murs et font l'objet de choix d'achats plus ciblés, en résonance avec un public spécifique. Les documents mis à la disposition des collectivités (malles thématiques, Bibliothèques Centres de Documentation, marmothèques) composent des collections de référence pour apporter un socle prescriptif de base aux écoles. Les livres peuvent, dans ce cadre, être achetés en plusieurs exemplaires, contrairement aux collections figurant dans les murs, où la diversité est privilégiée. Les livres du bibliobus sont, quant à eux, très grand public, avec une collection orientée vers la nouveauté et la demande, pour satisfaire un public essentiellement composé d'enfants et de retraités.

Par ailleurs, la médiathèque entretient un fonds patrimonial significatif dont les principes de constitution sont présentés plus bas.

L'attention portée au patrimoine régional se reflète également dans les collections courantes à travers le fonds local et régional en prêt, qui a connu une récente cure de jouvence (2006-2007).

Le Fonds local régional sonore (FLR) enfin, repère et acquiert, les productions locales qui ne bénéficient pas toujours d'une diffusion commerciale.

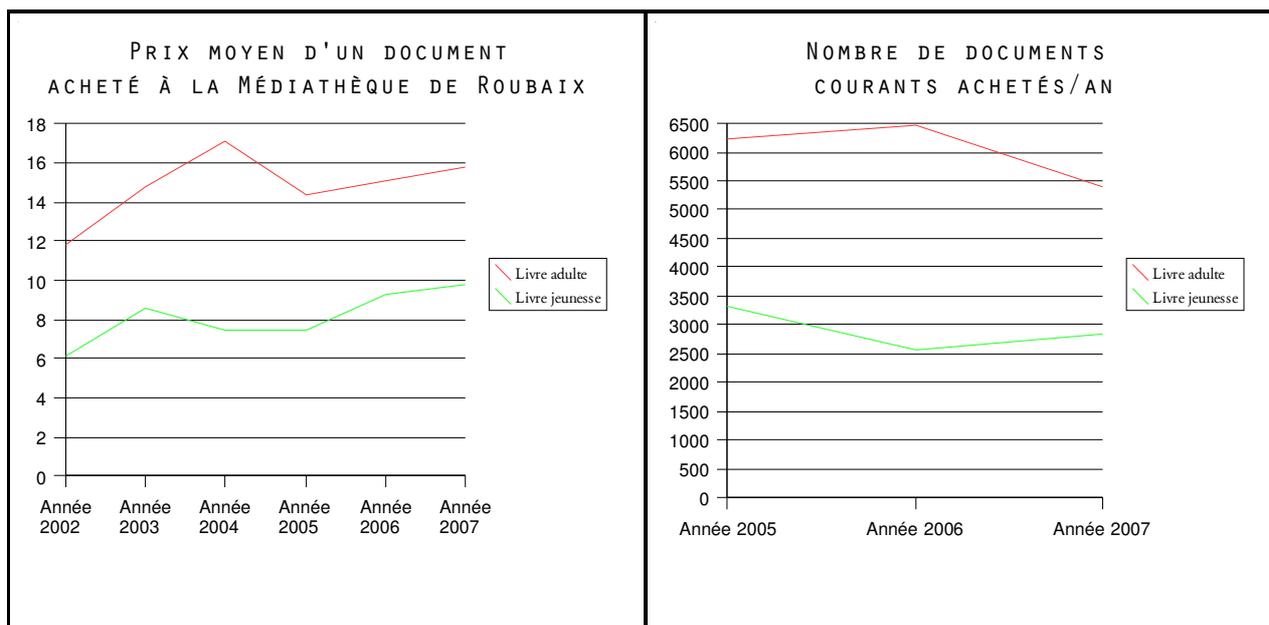
Voilà donc les lignes directrices qui sous-tendent l'enrichissement des collections de la médiathèque.

La charte documentaire évoquée plus haut permettra d'expliquer et de formaliser ces politiques afin de rendre compte des dépenses effectuées, à la tutelle mais encore pour définir un principe de cohérence et de continuité dans la constitution des collections et rendre plus lisible, pour les usagers comme pour la municipalité, l'action de la médiathèque.

LA HAUSSE DU PRIX DES LIVRES

Le livre à quel prix? Sur fond de pouvoir d'achat en berne, la question préoccupe les libraires, les lecteurs et les bibliothécaires. Si les chiffres de l'Insee, parus en mars 2008, mettent en avant une hausse modérée du prix du livre par rapport aux autres biens de consommation (+ 10,9% en 10 ans contre 19,5% d'augmentation de l'indice général des prix), il n'en demeure pas moins que cette augmentation, même raisonnée et explicable, affecte le quotidien de la bibliothèque.

Entre 2002 et 2007, le prix moyen d'un livre adultes acheté par la médiathèque est passé de 11,78€ à 15,77€. Cette hausse de 25,3% du prix du livre adultes acheté par l'équipement a une incidence directe sur les collections, puisque les acquisitions de livres adultes représentent, à elles seules, 47,7% des acquisitions de livres courants de la médiathèque. Le livre jeunesse a, quant à lui, subi une hausse de 31,6 %. Un effort budgétaire a néanmoins permis de contrebalancer légèrement cette hausse en 2007. Globalement, la médiathèque a cependant acheté 793 livres de moins en 2007 qu'en 2006. Il y avait déjà eu une baisse de 524 livres entre 2005 et 2006. Le coût unitaire plus élevé des livres courants nuit progressivement, d'année en année, à la diversité de l'offre proposée aux lecteurs.



Quelles sont les causes de cette baisse du pouvoir d'achat des bibliothèques?

La hausse des coûts de fabrication du livre est le premier élément logique d'explication. Face à la cherté des matières premières (le coût du papier en augmentation, les tarifs d'imprimerie et de transport sur lesquels pèse la hausse du prix du pétrole...), les éditeurs peinent à compenser.

Concernant les bibliothèques à proprement parler, la loi n°2003-517 du 18 juin 2003 « relative à la rémunération des auteurs au titre du prêt en bibliothèque et renforçant la protection sociale des auteurs » a considérablement changé le paysage des acquisitions de livres en bibliothèque. Cette loi, destinée à rémunérer les auteurs pour l'utilisation faite de leurs livres en bibliothèque, prélève 6% sur le prix public des livres vendus aux bibliothèques, redevance à la charge des libraires. Pour conforter la situation de ces derniers, la loi plafonne les rabais consentis aux collectivités locales à 9% du prix du livre. Ce nouveau système a été mis en place entre fin 2003 et 2005. La médiathèque est donc passée d'une remise moyenne de 20,4% consentie par ses fournisseurs aux 9% règlementés. Les incidences de la loi sur le droit de prêt sont, après quelques années de mise en place, bien visibles.

La baisse du nombre de volumes achetés va-t-elle se poursuivre? La situation va-t-elle se stabiliser? Les éditeurs préviennent, d'ores et déjà dans la presse professionnelle, que la hausse, jusqu'ici raisonnée, du prix du livre pourrait s'accroître, sous la pression de l'indice général des prix. Jusqu'à quelle limite pourra-t-on envisager la baisse du volume d'achat de nouveautés? Dans quelle mesure, les budgets alloués aux acquisitions par la Ville, pourront prendre en compte cette augmentation?

2.1.1 Le marché d'achat de livres 2007-2009

Les achats de livres non scolaires destinés à enrichir les collections de la médiathèque et du Musée sont régis par le code des marchés publics. La procédure, mise en oeuvre par la Ville de Roubaix en 1999, a été renouvelée en 2007 pour une durée de 3 ans.

L'année 2007, première année du marché public est close. Suite à cette année riche, l'équipe de la médiathèque a réalisé, avec la collaboration du musée, le bilan du marché actuel, vaste travail d'analyse des données de l'année écoulée, validé par la Direction de la Commande Publique de la Ville de Roubaix. Les objectifs poursuivis par ce document sont multiples. Il s'agit de fournir une synthèse claire de l'activité de l'année, qui associe données chiffrées, critères d'évaluation fidèles au cahier des charges du marché et commentaires de professionnels sur la prestation des libraires. Ce bilan permet également de doter les équipements culturels concernés d'un outil de dialogue objectif avec leurs fournisseurs. Enfin, l'important travail d'analyse fourni est destiné à faciliter l'évaluation de fin de marché ainsi que la rédaction du cahier des charges suivant, à l'horizon 2009.

Quelles conclusions principales tirer de ce bilan 2007? La médiathèque achète des livres chez 4 fournisseurs, selon qu'il s'agisse de livres pour adultes ou enfants, de littérature ou de documentaire. Le volume d'achat le plus important est destiné à alimenter la collection adultes (85 000 euros/ an). Cette première année a été marquée par le sérieux des attributaires des différents lots. La médiathèque y trouve un confort de travail, à préserver durant les années à venir du marché. Néanmoins quelques points demeurent à affiner, notamment les ajustements réguliers avec les fournisseurs devant leur permettre de se caler plus finement sur la politique documentaire de l'établissement.

Pour l'instant, seul le livre fait l'objet d'un marché public. L'établissement travaille à l'élargissement de la procédure aux autres supports, en concertation avec la Direction de la Commande Publique de la Ville.

2.2. La musique en bibliothèque

L'espace musique a été complètement rénové en 2007, sans interruption de service (il a été délocalisé au 1^{er} étage pendant 10 mois).

A l'origine, cette rénovation était liée à des nécessités d'agrandissement et aux travaux de création d'un espace multimédia au 3^e étage. Mais le contexte actuel de développement de nouvelles pratiques musicales (téléchargement de musique sur Internet, écoute nomade sur baladeur mp3), et la baisse générale des prêts de disques en bibliothèque nous ont conduit à repenser beaucoup plus profondément l'agencement de cet espace, et le fonctionnement du service.

Puisque les lecteurs se déplacent de moins en moins en bibliothèque pour emprunter des disques, il faut développer ou renforcer d'autres services qui les séduisent :

- Tout d'abord, la vocation de cet espace a changé : d'une « discothèque », c'est-à-dire un lieu où l'on présente des disques, on est passé à un « espace musique », c'est-à-dire un lieu où l'on trouve toutes sortes de ressources sur la musique (disques, mais aussi livres, revues, sites web...).
- Au premier rang des services proposés figure toujours le prêt de disques, mais enrichi d'aide à la recherche et de conseils : la signalétique a été rénovée et simplifiée ; le personnel a été redéployé sur un poste de médiation qui propose des écoutes à la demande et des conseils personnalisés ; un poste multimédia en accès libre propose une sélection de sites Web sur la musique ;
- La promotion d'artistes méconnus et la découverte des genres musicaux négligés dans les médias font désormais partie du travail quotidien de tous les agents du service : des concerts sont organisés dans une programmation culturelle semestrielle ; chaque mois, une sélection thématique est proposée aux usagers, sous le nom de « *Visiteurs du son* ».

A moyen terme, puisque les usages de la musique en ligne se développent, il faudra également envisager de proposer à nos usagers des services à distance. C'est une réflexion qui anime actuellement toutes les bibliothèques de France, et dans laquelle la médiathèque s'est activement investie. Voici les deux axes qui ont été retenus pour les années à venir :

Tout d'abord, puisque la technologie le permet, la médiathèque doit poursuivre « hors les murs » sa fonction de conseil et de médiation : sur son prochain site Web, les sélections thématiques des « *Visiteurs du son* » seront numérisées, avec des discographies et une possibilité d'écoute en ligne des morceaux sélectionnés.

Ensuite, l'offre actuelle de musique en ligne ne fait qu'aggraver le déséquilibre entre la musique dite « commerciale » et la musique plus « indépendante ». Il est donc de la responsabilité des bibliothèques de faire la promotion de la musique vivante, sur un territoire donné, pour rétablir un équilibre et une diversité dans l'offre en ligne, ainsi qu'elle le fait par ses achats de disques. Pour cela, la médiathèque s'associe à un projet de portail régional de la musique en Nord-Pas-de-Calais, initié par une association professionnelle, l'ACIM⁴, qui permettra de faire connaître la musique actuelle de la région et de valoriser les disques anciens du Fonds local et régional sonore.

2.3. L'espace Adultes

L'espace Adultes accueille aujourd'hui un public dont les pratiques se diversifient. Ainsi, au-delà de ses fonctions principales d'offre documentaire et de prêt, les usagers y recherchent également des espaces de lecture sur place, lecture savante, lecture loisir... L'équipe assure donc ses missions habituelles d'accueil du public et d'enregistrement des prêts tout en envisageant une adaptation à ces nouveaux usages, ces nouvelles attentes.

L'enrichissement de la collection adultes est comme toujours l'objectif prioritaire. 5387 nouveautés ont donc été achetées. Ces ouvrages ont fait l'objet d'un effort particulier de réactivité dans le suivi des rentrées littéraires de janvier et septembre 2007. Il s'agit de répondre plus rapidement à l'attente des usagers qui suivent l'actualité littéraire. Ainsi les principaux prix littéraires et les romans critiqués dans la presse et à la radio ont été achetés et traités en accéléré.

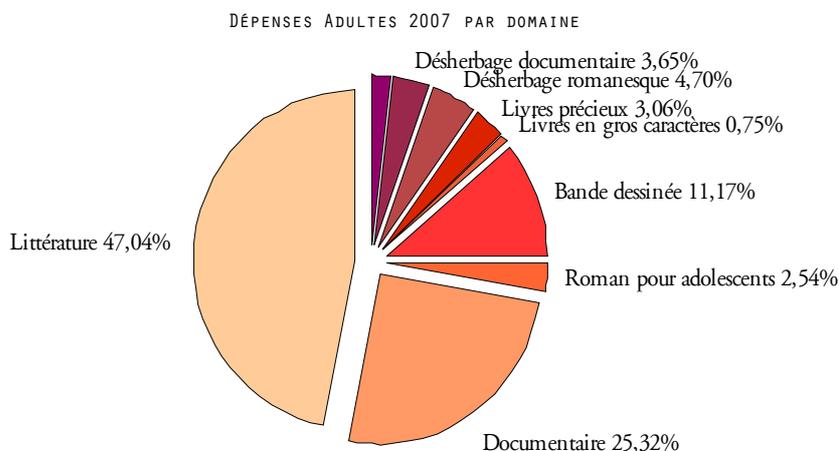
Le redéploiement de la collection de romans policiers a également occupé l'équipe. 500 « polars » ont été rassemblés dans un nouvel espace dédié. Ces romans policiers jusqu'à présent, noyés dans la grande collection de romans ne trouvaient pas leur public. Les extraire et les intégrer au fonds Policier a permis de les valoriser auprès des amateurs du genre. Ce chantier a occasionné aussi une redéfinition de la composition de cette collection policière, maintenant étendue au roman noir et au roman d'espionnage, considérés comme des genres très voisins du Policier.

L'autre chantier massif de l'année 2007 a été le désherbage du fonds de romans adultes. L'opération de désherbage consiste à enlever des étagères, sur des critères intellectuels et physiques, certains documents pour aérer la collection, permettre au lecteur de mieux s'y retrouver. Ce travail mené collectivement a principalement permis d'enlever les romans en mauvais état physique ainsi que certains romans non empruntés depuis plus de 2 ans. Les auteurs ayant constitué une œuvre attestant d'un travail suivi de littérature (plus de 4 ouvrages) ont été privilégiés. Préserver la diversité géographique des œuvres était également un des axes de travail. La collection reprend ainsi du souffle et un peu d'espace.

Quelques modifications de moindre ampleur ont également été menées. Les ouvrages d'informatique et de science politique, domaines de la connaissance où l'information se périmait rapidement, ont

⁴ Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale

également été considérablement renouvelés. L'espace dédié à la bande dessinée s'est étendu et a été rénové.



Par ailleurs, la médiathèque réfléchit à l'évolution de l'espace Adultes à partir des constats déjà évoqués (baisse des prêts, diversité des pratiques et des usages...) et du projet de service centré sur la qualification de l'accueil et des services.

Dans ce contexte, le projet à mener dans cet espace, comporte plusieurs aspects complémentaires:

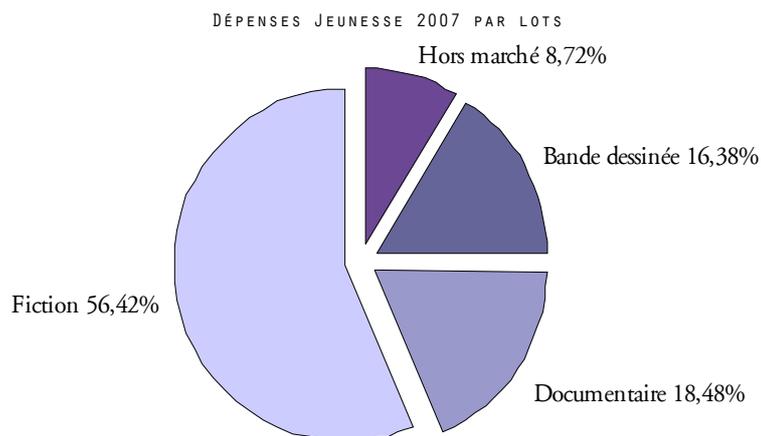
- le rééquilibrage de la collection adultes, composée actuellement de 54% de documentaires et 37% de romans
- la poursuite des chantiers de désherbage (roman/documentaire) afin de réduire significativement l'offre en accès direct pour une meilleure appréhension des collections par le public
- un programme ambitieux de valorisation des collections, calé sur la programmation culturelle de l'établissement
- une politique de médiation et d'accueil renforcée et qualifiée

L'espace Adultes de la médiathèque est donc à la croisée des chemins et l'équipe prête à penser différemment ses missions en 2008.

2.4. L'espace Jeunesse

L'espace jeunesse a vécu une année 2007 marquée par l'absence de sa responsable. On ne peut, par conséquent, parler d'une année de fonctionnement habituelle. La dynamique motivante initiée, avant ce départ, s'est cependant maintenue et les chantiers prévus ont pu être menés à bien, grâce à la motivation de la totalité de l'équipe.

La collection mise à disposition des jeunes lecteurs dans l'espace jeunesse n'a pas augmenté numériquement depuis 2006. L'idée est de renouveler la collection sans la faire grandir outre mesure, les enfants ayant besoin d'espace pour évoluer et d'accompagnement vers les documents. Dans cet optique, la qualité est privilégiée à la quantité. Ainsi durant l'année 2007, 2851 nouveautés ont été achetées et 2075 livres abîmés ou obsolètes enlevés de la collection, soit des volumes à peu près équivalents. Le budget d'acquisition (28000 euros) a été dépensé, grâce aux efforts conjoints des départements Collections imprimées et Développement de la lecture, selon le principe suivant: assurer une couverture la plus complète possible de la production éditoriale, de manière à acheter pour tous les goûts. Dans le cadre du chantier de classement par ordre alphabétique d'illustrateur, un effort particulier a été réalisé sur les albums et les albums Petite Enfance pour acheter des livres neufs et ôter les ouvrages les plus abîmés. Bibliothécaires et lecteurs s'y retrouvent ainsi mieux, pour accroître le plaisir de la découverte livresque, améliorer le renseignement à l'usager et valoriser les objets les plus littéraires de la collection.



Toujours dans la perspective de mieux s'orienter dans la collection, la signalétique de l'espace Jeunesse a été, en grande partie, refaite. Claire et colorée, elle guide les enfants vers le livre ou les salles d'heure du conte et d'accompagnement scolaire inaugurées en octobre 2007.

Pour synthétiser, l'activité de l'espace Jeunesse en 2007 représente 85940 prêts mais également 38 heures du conte (dont 1 séance à destination des publics mal-entendants), 71 visites de classe, 135 accueils de groupes non scolaires (principalement des centres sociaux roubaisiens) et une salle d'accompagnement scolaire qui a, dès son ouverture, trouvé son public.

Cette activité dense ne dispense pas l'équipe de réfléchir aux orientations futures de la section, qui bouillonne d'un sang neuf à l'aube de la trentaine. Un redéploiement des collections est en préparation pour rendre le lieu encore plus accessible et convivial. Un atelier de recherche documentaire est également à l'étude, dans un contexte où le Jeune public réclame un accompagnement pour accéder à l'information livresque ou virtuelle. L'offre Multimédia Jeunesse,

tant dans le domaine du loisir que de l'information, se précise et s'étoffe. L'espace Jeunesse complète ainsi progressivement sa collection d'une offre de services diversifiée.

2.5. Les périodiques

En 2007, la médiathèque a augmenté son offre de titres de revues en prêt pour les enfants en proposant 7 nouveaux abonnements. Ces titres témoignent de l'intérêt pour l'écologie « *Coccinelle* », la découverte de l'archéologie « *Arkéojunior* » ou les travaux manuels à travers l'art « *Art kids* ».

Pour les adultes, l'offre de titres s'est diversifiée avec 24 nouveautés dans différents domaines comme le tourisme « *Ballades en France* », l'économie « *Enjeux Méditerranée* » ou encore le cirque avec « *Cirque magazine* ».

Les prêts de périodiques sont comme chaque année en augmentation. De 10%, sur la période 2003-2007 et de 1% par rapport à 2006.

Ce constat nous encourage à persister dans une offre diverse et réactive.

Par ailleurs, les collections de périodiques anciens s'enrichissent également. Des almanachs, comme « *L'Almanach de l'Intrépide* » de 1913, celui du « *petit illustré* » de 1919, suppléments annuels à des titres pour enfants ou bien encore « *L'Almanach français* » de 1939.

« *La mode illustrée : journal de la famille* » de 1894, complète notre collection qui reste cependant lacunaire.

Enfin, le chantier de microfilmage de la presse roubaisienne auprès de la Bibliothèque Nationale de France approche de sa fin. A l'issue d'une quinzaine d'années de travail, près de 250 titres ont été microfilmés dont 35 en 2007.

2.6. Le patrimoine

Les collections patrimoniales comme les collections courantes de la médiathèque font l'objet de politiques d'enrichissement formalisées. En 2007, le département Patrimoine a redéfini ses secteurs d'acquisition et validé les choix suivants : Roubaix et *roubaisiana*, le socialisme, la chanson et la musique, les marionnettes, les manuels scolaires et l'histoire de la presse et des journaux.

Il se consacre donc en premier lieu à constituer et enrichir un corpus cohérent sur la ville de Roubaix et son histoire en traitant toute la production de la Ville déclinée sur tous supports : livres, brochures et iconographie. Les acquisitions rétrospectives viennent compléter cet ensemble. Les acquisitions portent également sur la métropole et le Nord quand celles-ci présentent un intérêt historique, iconographique ou patrimonial.

L'iconographie a été mise à l'honneur cette année puisque le Département a fait l'acquisition de très belles affiches publicitaires de la Laine du Pingouin ainsi qu'une plaque émaillée de la même marque, une affiche relative à l'Exposition Internationale de 1911 ainsi qu'une autre sur l'Exposition de l'Habitation Familiale qui s'est tenue à Roubaix en 1923. La salle des ventes de Roubaix a réservé quelques bonnes surprises : un ensemble particulièrement complet et rare d'images publicitaires pour le chocolat Guyenne, d'étiquettes de fil à tricoter et de chromolithographies publicitaires pour la chicorée, boisson du Nord par excellence. La médiathèque a également acheté la production des ateliers d'artistes « Chez Rita », livres précieux à tirage restreint. Le département a complété sa collection des oeuvres de Maxence Van der Meersch à l'occasion de l'exposition qui lui était

consacrée pour le centenaire de sa naissance. Elle possède actuellement 120 éditions différentes de son oeuvre qui comporte 18 titres publiés.

Les acquisitions dans le domaine du textile, constitutif de l'histoire roubaisienne, ont été également conséquentes : ouvrages sur la dentelle, le tricot ou les machines textiles ont enrichi le fonds, et le fonds de manuels scolaires anciens, manuels d'instruction civique ou méthodes de lecture s'est vu enrichi d'une acquisition remarquable au salon du Livre ancien de Lille : un manuscrit du 19^e siècle, réalisé par une élève de l'école communale d'Epinal.

Grâce au don de Jean Piat, la médiathèque de Roubaix est devenue une référence sur l'histoire du socialisme et du mouvement ouvrier. Ce don, dont le traitement a été interrompu pendant trois ans, a repris cette année et verra son aboutissement en 2008 par la réalisation d'un catalogue. Ce fonds Socialisme est complété par d'autres, sur le Parti Socialiste Unifié (PSU). Les acquisitions courantes et rétrospectives sur ce thème, continuent en s'intéressant à toutes les branches du socialisme depuis les origines jusqu'à nos jours. Ce fonds pourrait être enrichi de façon substantielle par l'acquisition sous forme de don des brochures éditées par le Parti Socialiste.

Autre point fort du Département, la chanson et la musique restent des secteurs d'acquisition importants. Les acquisitions portent sur des recueils de chansons et/ou de musique imprimée ainsi que des études sur la chanson. Le mode d'entrée se fait par don mais surtout à titre onéreux. Deux cahiers manuscrits de chansons ont pu être achetés lors du Salon du livre ancien de Lille tandis qu'un grand nombre de partitions continuent d'être cataloguées.

Les marionnettes font toujours l'objet d'une prospection affirmée bien que les parutions de livres neufs soient assez rares. Les catalogues des libraires anciens sont également peu fournis en la matière. Il faut de plus déplorer la fermeture définitive de la librairie parisienne Garnier-Arnoult spécialisée dans les arts du spectacle et qui était le principal fournisseur de la médiathèque.

Il faut enfin, préciser que le département Patrimoine a largement participé à la réflexion et à la conception de la future Bibliothèque numérique de Roubaix. Qu'il a contribué à fêter dignement le centième anniversaire de Maxence Van der Meersch, en participant à la recherche documentaire pour les besoins de l'exposition⁵ et à l'élaboration du catalogue qui l'accompagnait⁶. Sa participation enthousiaste a d'ailleurs suscité le don par le Chanoine Michel Spanneut de sa correspondance avec Van der Meersch (près de 40 lettres autographes de l'auteur, envoyées entre 1942 et 1951). Donation, qui a donné lieu à une petite cérémonie émouvante avec les amis de Van der Meersch à l'Hôtel de Ville

Et pour finir avec le patrimoine, l'inventaire et le classement de la collection de cartes postales roubaisiennes, riche de près de 4000 pièces, sont enfin achevés. Il ne reste plus qu'à les intégrer prochainement dans la Bibliothèque numérique.



⁵ *Mémoires de Maxence Van der Meersch*, présentée à la Médiathèque de Roubaix du 15/09/2007 au 06/01/2008

⁶ *Maxence Van der Meersch : auteur et témoin I* sous la dir. De Paul Renard. – Ravet-Anceau, 2007

2.6.1. Les fonds d'archives

En 2005, la médiathèque recevait en don, de la part de Madame Denise Prouvost, les archives de son mari, Jacques, ancien Président de la société d'émulation. Une mine pour l'histoire locale.

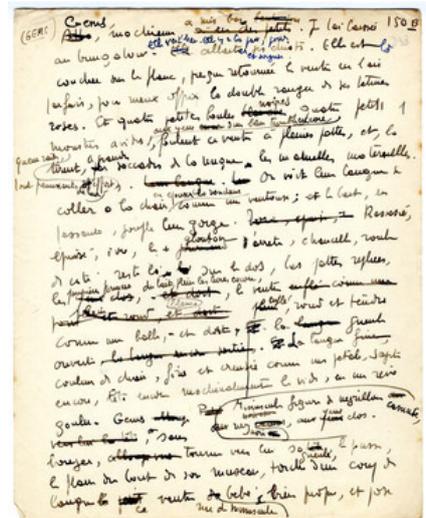
En avril 2007, la médiathèque accueillait provisoirement les archives de Maxence Van der Meersch, déposées à la ville de Wasquehal, en vue de les numériser et de les rendre accessibles sur le web. Enfin, en juin 2007, les archives d'André Diligent (1919-2002), sénateur maire de Roubaix, étaient déposées à la médiathèque.

L'arrivée de ces fonds, qui représentent respectivement 15, 5 et 50 mètres linéaires de dossiers stockés dans des boîtes d'archives, marque un tournant dans la définition traditionnelle de la notion de patrimoine à la médiathèque. Les archives de Jean Piat, déposées à la médiathèque en 2000 en même temps que sa bibliothèque, avaient d'ailleurs ouvert la voie.

Traditionnellement, les documents de bibliothèques les plus présents dans les collections patrimoniales sont les livres, les revues, les manuscrits, les documents iconographiques, ou encore parfois les disques ou les films. La médiathèque de Roubaix s'était déjà distinguée par son fonds original de marionnettes. Désormais, elle étend ses compétences aux archives privées, un domaine qui ne manquera pas de s'enrichir dans les années à venir.

Très concrètement, pour traiter ces documents, il a fallu leur attribuer un espace de stockage et acquérir les compétences nécessaires pour les traiter : principe de classement des fonds d'archives, normes de description archivistique ISAD(G), format informatique de description EAD. L'organisation du travail et de formations adaptées a été menée conjointement par la responsable de la bibliothèque numérique et par le département Patrimoine.

Cette diversification des documents patrimoniaux exige de plus en plus de polyvalence des personnels de bibliothèque mais représente aussi un enrichissement de leurs savoirs et de leurs compétences.



2.7. Les collections en ligne

En 2007, la médiathèque a poursuivi sa modernisation et s'est abonnée à des ressources en ligne que les lecteurs peuvent consulter sur l'un des 23 postes multimédia mis à leur disposition :

- **Pressens** : la presse française (quotidiens et hebdomadaires) en texte intégral, avec accès aux archives ;
- **CD-RAP** : une base de dépouillement de 250 périodiques français : pour retrouver des références d'articles sur un thème, une période...
- des encyclopédies en ligne : **Encyclopédie Universalis**, **Tout l'univers** ;
- une base de synthèse vocale de grands journaux français, **Vocale Presse**, à destination du public mal ou non-voyant ;
- des ressources éducatives pour les enfants et les adolescents : **Planetnemo**, **Edumédia**, le **musée du Louvre**, le **Dictionnaire interactif des sciences**.

La tendance au développement des ressources en ligne s'affirme d'année en année sur le marché de l'information documentaire. Parallèlement, l'édition de cédéroms est de moins en moins fournie.

Bénéficiant d'une mise à jour plus fréquente que les versions cédéroms, les ressources en ligne ont en outre l'avantage non négligeable, pour le bibliothécaire, d'être beaucoup plus facile à maintenir qu'un serveur de cédéroms. C'est pourquoi la médiathèque utilise une partie du budget affecté auparavant aux cédéroms à ces abonnements électroniques (73 % du budget d'acquisition des ressources électroniques sont destinés aux ressources en ligne, le reste allant aux cédéroms, contre 62 % en 2006).

3. L'ACTION CULTURELLE

3.1 Mémoires de Maxence Van der Meersch

3.1.1. Un projet complet

L'année 2007 a marqué le centenaire de la naissance de l'écrivain roubaisien Maxence Van der Meersch, prix Goncourt en 1936. Sous l'impulsion et avec le soutien du Conseil Général du Nord qui coordonnait l'ensemble des manifestations du centenaire, la médiathèque de Roubaix s'est engagée dans la réalisation d'une grande exposition *Mémoires de Maxence Van der Meersch*, proposant une lecture critique et renouvelée de la vie et de l'œuvre de l'auteur. La préparation de cette exposition s'est vue largement facilitée et enrichie par un partenariat avec la ville de Wasquehal qui a pour l'occasion accepté de prêter à la médiathèque le fonds Maxence et Sarah Van der Meersch en vue de sa numérisation. Le commissariat a été confié à Michel David, directeur de la VREC et spécialiste de l'auteur.

Installée en salle du forum du 15 septembre 2007 au 06 janvier 2008 et inaugurée à l'occasion des *Journées du Patrimoine*, l'exposition a donné lieu à plusieurs prolongements et déclinaisons particulièrement intéressantes :

- une exposition virtuelle accessible depuis le site web de la médiathèque et dans l'exposition
- une exposition itinérante confiée à la Médiathèque Département du Nord qui a circulé dans tout le département du Nord
- un important dispositif pédagogique conçu par le service Educatif de la médiathèque en collaboration avec le service animation du Patrimoine de la ville
- deux conférences consacrées à l'auteur

L'exposition a également été accompagnée de la publication d'un catalogue, *Maxence Van der Meersch, auteur et témoin*, sous la direction de Paul Renard, aux éditions Ravet-Anceau ainsi que de la réalisation d'un Petit Journal, distribué gratuitement aux visiteurs.



Au-delà de la configuration classique de l'exposition patrimoniale (présentation de documents et ouvrages en un lieu donné), l'événement *Mémoires de Maxence Van der Meersch* avait donc été conçu de manière « totale » et reflétait parfaitement l'ensemble des activités et des compétences aujourd'hui développées par une médiathèque.

3.1.2. Une fréquentation au rendez-vous

Les chiffres de fréquentation démontrent l'impact de l'exposition à plusieurs niveaux. Elle a accueilli un total de **2834** visiteurs, le plus grand succès enregistré à ce jour pour une exposition à la médiathèque. Parmi eux : **1868** visiteurs libres ou en groupes autonomes et **966** personnes en visites guidées (dont plus de **830** scolaires et enseignants soit presque **1/3 des visiteurs**.)

A ce chiffre s'ajoutent encore les **11000** visiteurs de l'exposition virtuelle.

L'impact de l'exposition sous toutes ses formes (réelle, itinérante et virtuelle) est évidemment à relier à l'impact du centenaire lui-même. Figure emblématique du Nord, Van der Meersch n'est pas pour autant un auteur très lu. Nombre de personnes connaissent son nom, ont entendu parler de lui sans avoir réellement de repères le concernant. Ce centenaire a donc été l'occasion de mettre en lumière une vie et une œuvre relativement ignorées mais pour lesquelles préexistait une véritable curiosité. Ce succès est d'ailleurs à mettre en relation avec le grand nombre d'emprunts réalisés à la médiathèque. Pour l'occasion, l'établissement avait en effet mis à disposition du public de nombreux exemplaires (y compris des éditions d'occasion puisque peu de titres sont encore disponibles) qui ont été largement empruntés durant cette fin d'année 2007. Le centenaire a également permis une communication large et régulière, tout à fait appréciable et souvent pierre d'achoppement pour les expositions de la médiathèque.

Enfin, la réussite de l'exposition est bien évidemment à mettre au crédit de sa qualité, tant dans sa forme que dans son contenu. Le plan adopté (présentation biographique, analyse d'ouvrages emblématiques, approches thématiques) permettait d'aborder le personnage et l'œuvre à différents niveaux. La variété des documents proposés notamment grâce à l'accès au fonds Sarah Van der Meersch (photographies, manuscrits, carnets, tableaux, etc.), le dynamisme du graphisme et l'originalité de la scénographie contribuaient quant à eux à rendre l'ensemble attrayant, ce qui constitue un véritable défi pour une exposition littéraire. Il faut encore souligner le travail exemplaire du service Educatif qui a réussi à faire en sorte que le public scolaire bénéficie au maximum de cet événement et a donc permis d'élargir l'accès à l'œuvre de Van der Meersch (voir détail du travail réalisé en annexe).

En conclusion, il est donc important de souligner que le projet développé autour de l'exposition *Mémoires de Maxence Van der Meersch* a su prendre pleinement en compte l'accès du public à un sujet parfois aride. On pourra également se féliciter qu'il ait évité l'écueil de l'événementiel pour au contraire s'ancrer dans le long terme. La circulation de l'exposition grâce à sa forme itinérante, l'accès aux archives grâce à la bibliothèque numérique et le développement de nouveaux projets scolaires grâce aux outils pédagogiques mis en place permettent que l'œuvre continue à vivre au-delà de ce centenaire.

3.2. Livre comme l'air



Pour la deuxième année consécutive, la manifestation a dû composer avec une météo pluvieuse. Malgré les caprices du ciel, 890 visiteurs sont venus jusqu'au square. Cette fréquentation, supérieure à celle de 2006, confirme que l'événement conserve tout son sens et tout son intérêt, quelles que soient les conditions climatiques. Une bonne nouvelle, qui conforte l'équipe dans sa volonté de persévérer, jusqu'à ce que le beau temps revienne !

Même si le chiffre de 890 visiteurs ne constitue pas un record, il reste tout à fait honorable pour une manifestation de cette nature. Une enquête de fréquentation a permis de montrer que la moitié d'entre eux venait pour la première fois. Il s'agit donc globalement d'un public qui se renouvelle chaque année. Sans surprise, les gens se déplacent majoritairement en famille même si $\frac{1}{4}$ d'entre eux sont venus seuls. La majorité (55%) des visiteurs est roubaisienne. Ce chiffre est à mettre en relation avec le fait qu'une bonne partie d'entre eux (60%) fréquente la médiathèque et sait qu'elle est l'organisatrice de l'événement.

Livre comme l'air réussit donc à drainer un nouveau public chaque année, et ce, au-delà de la sphère de fréquentation de la médiathèque.

3.3 Les Apero libro

3.3.1. Un public varié et fidèle

Les Apero libro ont accueilli 256 personnes en 2007 avec une fréquentation moyenne d'environ 30 personnes à chaque rendez-vous (jusqu'à 50 pour celui de juin). Pour cette première année complète de fonctionnement, il semble donc que les Apero libro aient trouvé leur public. La composition de l'assistance varie chaque fois et il est difficile d'identifier qui sont les participants, d'où ils viennent, s'ils sont usagers ou non de la médiathèque. On note tout de même que s'est constitué un groupe de « fidèles » d'une petite dizaine de personnes.

Il apparaît également que ce rendez-vous « fédère » des publics touchés au cours des actions de médiation (personnes fréquentant l'ETAPE ; enseignants : documentalistes ; publics sensibilisés par le service d'Éveil au livre...).

Il semble par ailleurs que, grâce à leur régularité et aux différentes campagnes de communication, les Apero libro aient acquis une bonne notoriété. Il est fréquent que des gens rencontrés en parlent comme d'une action emblématique de la médiathèque, même s'ils n'y participent pas. Son existence contribue ainsi à « casser » l'image trop institutionnelle que la médiathèque peut donner parfois.



3.3.2. Une équipe dynamisée par sa dimension transversale

L'équipe qui s'est fédérée autour de ce projet est « transversale ». Elle regroupe des personnes travaillant dans différents départements de la médiathèque, ce qui est en soi une réussite. Tout le monde salue le sentiment de cohésion, de bonheur qu'il y a à travailler ainsi ensemble. Ce bien-être et cette chaleur sont, semble-t-il, ressentis et appréciés par le public.

Pour maintenir cette cohésion et continuer à progresser ensemble, les ateliers « Goûts lus » ont été mis en place. Ils permettent de préparer les textes, de se sentir plus à l'aise lors de la lecture en public. Ils sont aussi l'occasion de réfléchir aux propositions qui peuvent être faites au public.

3.3.3. Une forme, des textes

Les textes lus sont d'une très grande diversité tant dans la forme que dans le contenu : littérature contemporaine, textes en langue régionale, littérature classique, poésie, romans de grande diffusion, nouvelles, textes personnels... On note que le public a maintenant complètement adopté le principe du rendez-vous. Chaque séance est ainsi nourrie de textes apportés par les participants ou par les bibliothécaires. Cette forme d'éclectisme est très appréciée. Elle permet à chaque lecteur, quelques soient ses goûts et sa pratique, de se sentir à l'aise.

La réussite de ce rendez-vous a permis d'expérimenter de nouvelles formes de participation plébiscitées par le public telles que les lectures chorales ou la distribution de courts textes aux participants qui le souhaitent. Il est important de continuer à réfléchir et à renouveler ces formes de participation pour apporter de la nouveauté et de la surprise à chaque séance.

3.3.4. Les raisons d'un succès

Le succès de ce rendez-vous tient sans aucun doute à la demande du public, d'ailleurs récemment relevée par l'enquête CREDOC sur les bibliothèques publiques, de « pratiques collectives », voire « participatives » où chacun peut se sentir acteur à son niveau.

On constate ainsi que le public des Apero Libro est sensiblement différent de celui des rencontres littéraires, qu'il apparaît plus hétérogène. S'il s'agit majoritairement d'un public de lecteurs (quelques personnes semblent cependant s'en tenir à la seule écoute), il ne répond pas à l'image du lecteur « lettré », porteur d'une hiérarchie littéraire. Ainsi que le prouvent la diversité de genres et de qualité des textes lus (de Pierre Bellemare à Pierre Michon!), le public ne fait peu ou pas de différence entre une littérature dite « légitime » et des textes plus populaires. Il fait preuve en revanche d'une forme de curiosité et d'un appétit de lecture qui le rendent ouvert à des formes littéraires très variées. Ainsi, les Apero libro peuvent apparaître comme une sorte de lieu « idéal » pour la transmission et la découverte de textes.

La conséquence de cette observation est que ce rendez-vous doit être considéré comme un travail de médiation à part entière, directement inscrit dans les missions des bibliothécaires. Leur implication est essentielle à la réussite du projet. Elle passe par une réflexion et une préparation collectives. L'importance et la cohésion du groupe sont une condition de la pérennité de cette initiative. Ils lui confèrent son dynamisme, sa capacité de renouvellement, déterminants pour un succès à long terme.

3.4. Les fonds de poche

| | | |
|--------------------------|-------|---|
| Janvier | n°125 | La chicorée, boisson du Nord |
| Février | n°126 | La villa Cavrois |
| Mars | n°127 | Tends tes esgourdes, San-Antonio se trisse à la Médiathèque ! |
| Avril | n°128 | Paris-Roubaix à l'affiche |
| Mai | n°129 | Aux urnes, Roubaisien-nes ! : petite histoire locale électorale |
| Juin | n°130 | Pierre Mendès-France : 1907-1982 |
| Juillet-août postales | n°131 | Montrez-moi vos cartes : le quartier de l'Alma en cartes |
| Septembre | n°132 | Van der Meersch : « Les sacrifiés » |
| Octobre | n°133 | La musique à Roubaix : les manuscrits de Marcel Debruyne |
| Novembre | n°134 | Vendait-on du nougat dans les pharmacies roubaisiennes? |
| Décembre | n°135 | S'informer en riant : de la Révolution à la Grande Guerre |

Les *Fonds de poche* fouillent toujours avec opiniâtreté la mémoire locale, (Marcel Debruyne, les remèdes roubaisiens) ou nationale (Pierre Mendès-France) au gré de l'actualité de l'année (Paris-Roubaix, les élections municipales), des acquisitions remarquables (la chicorée) et des temps forts de la Médiathèque (exposition Maxence Van der Meersch).

3.5. Les Musiques en Nord 2007

| | | |
|-------------------|------|--|
| Janvier/février | n°72 | Noiret joue, Delerue compose |
| Mars/avril | n°73 | Disques vinyles d'aujourd'hui |
| Mai/juin | n°74 | Valdo Cilli ou l'amour à l'italienne |
| Juillet/août | n°75 | Un été en fanfare |
| Septembre/Octobre | n°76 | Dzien Dobrij ou la musique polonaise du Nord |
| Novembre/décembre | n°77 | On déballe la discothèque |

Qu'elles consacrent des artistes vivants ou disparus (Valdo Cilli, Philippe Noiret), qu'elles s'appuient sur des partenariats (avec l'ARA notamment) pour présenter la diversité des supports de la musique (les vinyles), ou encore qu'elles célèbrent des genres ou des instruments (la musique polonaise, les fanfares), les Musiques en Nord sont toujours réalisées avec un même esprit de partage et d'enthousiasme, pour preuve, ce dernier numéro de l'année auquel tous les agents de la discothèque ont participé et qui a donné lieu à un bel article dans le Biblioteute n° 10 : *On déballe la discothèque*.

3.6. Bilan quantitatif de l'action culturelle 2007

Apero Libro

256 personnes

2 février : 34 personnes / 2 mars : 28 / 6 avril : 25 / 4 mai : 38 / 1^{er} juin : 53 / 5 octobre : 32 /

2 novembre : 16 / 7 décembre : 30

Rencontre avec Jean Rouaud / 10 avril

51 personnes

Rencontre Lorette Nobécourt / 18 mai

45 personnes

Exposition Rencontres Sourdprenantes (*les chiffres de fréquentation n'ont pas été communiqués par les Transphotographiques*).

Présentation nouveau livre de l'association Conte sur tes doigts 15 mai : 70 personnes

Après-midi Heure du conte en langue des signes : 20 personnes

Concert Nicolas Daquin – 12 juin – 150 personnes

Livre comme l'air : 890 visiteurs

+ Rencontre Anaïs Vaugelade / ESAAT : 58 personnes

Mémoires de Maxence Van der Meersch

Exposition (hors scolaires et visites exposition virtuelle) : 2000 personnes

+ Conférence du 25 octobre / M. Van der Meersch, entre intimité et engagement / Michel David
57 personnes

+ Conférence du 13 décembre / Maxence Van der Meersch : ouvriérisme ou spiritualité ? / Florent Vanremortere
10 personnes

Total : 3607 personnes

4. LES PROJETS EN COURS ET RÉALISÉS

4.1. Livraison des travaux

Entre le Biblionaute n° 5 (janvier 2006) et l'annonce anticipée des premiers coups de pioches et le Biblionaute n° 10 (novembre 2007) qui informe de la réalité des nouveaux services, la médiathèque (personnel et usagers) a stoïquement supporté près d'un an de travaux et toutes les conséquences qu'ils entraînent.

Mais, c'est fait, M. le Maire en personne, bruyamment accompagné de la fanfare balkanique la Panika, est venu inaugurer le 13 octobre, une médiathèque rénovée. Au deuxième étage d'abord, où il a découvert les salles d'Heure du conte et d'accompagnement à la scolarité, accueillantes et transparentes, ouvertes de plein pied sur la section Jeunesse.

Au troisième étage surtout, où ont été « rendus » au public près de 300 m² dans lesquels sont proposés un atelier multimédia (voir infra), une salle multifonctionnelle (projection, formation, réunion, conférence, exposition) naturellement baptisée « salle Van der Meersch » et la discothèque totalement relookée.

N'en restons pas là, la médiathèque fêtera ses trente ans en 2009, le lifting continue...

4.2. Ouverture de l'espace multimédia

Après plus de six mois de travaux colossaux, l'espace multimédia a été inauguré le 13 octobre 2007. Situé au troisième étage de la médiathèque, il comprend treize stations de travail où les usagers peuvent naviguer librement sur Internet, consulter des ressources électroniques (encyclopédie multimédia, dictionnaires...) ou utiliser des outils logiciels (bureautique, retouche d'image...) mis à leur disposition. Ce service est gratuit pour tous les lecteurs inscrits à la bibliothèque. Il est complété par dix postes multimédia répartis dans les autres espaces de la médiathèque.



L'espace multimédia a rencontré immédiatement un franc succès : six mois après son ouverture, il compte près de 800 inscrits. Ouvert tous les après-midi, il accueille en moyenne trente personnes les mercredis et samedis, vingt les autres jours. Des séances d'initiation à l'informatique et au multimédia sont organisées tous les vendredis soirs : le premier cycle, qui s'est tenu au dernier trimestre 2007, a littéralement été pris d'assaut. Le service multimédia organise également l'accueil de groupes (écoles, centres sociaux...) le jeudi après-midi.

[Pour plus de détail, se reporter à l'analyse de la fréquentation de l'espace multimédia pendant son 1^{er} trimestre d'activité, en annexe.]

4.3. La publication du guide du lecteur

Attendu depuis de longues années, le guide du lecteur a enfin pu voir le jour en 2007 sous la forme d'un petit « carnet-objet » particulièrement original. Cette parution a été rendue possible par plusieurs éléments :

- l'ouverture de l'espace multimédia et la rénovation des différents espaces (discothèque et salle d'heure du conte) qui constituaient une bonne occasion pour cette publication,
- la stabilisation du fonctionnement des horaires et des services qui permettait de les fixer par écrit.

Compte tenu de l'existence du site Web et d'un certain nombre de supports de communication, il a été choisi de privilégier un « objet », forme de sésame remis aux nouveaux usagers. Son contenu a ainsi été axé sur les principales questions que se pose le public plutôt que sur une présentation exhaustive de l'ensemble des services proposés par la médiathèque.

4.4. La bibliothèque numérique : état d'avancement

La mémoire locale et le patrimoine culturel revêtent une importance particulière dans une ville en pleine mutation : c'est un élément essentiel pour préserver la continuité et l'identité de la ville à travers ses changements, c'est un moyen incontournable de créer du lien social et des passerelles entre les groupes sociaux et les générations. Il manquait un outil qui rassemble tous les documents ayant trait à l'histoire et la mémoire de Roubaix, et qui s'adresse à tous les publics : pas seulement aux universitaires, mais aussi aux habitants, aux curieux, aux touristes. La bibliothèque numérique de

Roubaix proposera à tous les internautes de consulter, imprimer, télécharger des documents patrimoniaux essentiels à l'histoire de Roubaix.

Initié en 2006, ce projet a occupé toute l'année 2007 et devrait aboutir au début de l'année 2008.

La médiathèque, qui pilote ce projet, a travaillé en coulisse, avec les quatre autres établissements culturels municipaux, à savoir les archives, l'observatoire urbain, le musée la Piscine et le conservatoire. A partir des tests réalisés en 2006 (numérisation de 3 manuscrits médiévaux et de la collection des 600 lettres à en-tête), la procédure de numérisation a été définie et organisée, et deux stations de numérisation ont été livrées. Chaque partenaire s'est engagé à numériser un fonds pour la fin de l'année 2007. La médiathèque a choisi le fonds Van der Meersch, estimé à 30 000 pages.

Les modalités de catalogage des documents ont été définies et la formation du personnel concerné, engagée. Puis il a fallu opérer un choix d'un prestataire pour la réalisation de la partie technique du site Web. Un cahier des charges a été rédigé et une consultation a été lancée. C'est la société W3line qui a été retenue : une petite société de Rhône-Alpes, qui travaille exclusivement à partir de logiciels libres.

L'année 2008 sera consacrée aux derniers paramétrages du site avant son ouverture au public, et à la promotion de ce nouveau service.



4.5. Le comité technique paritaire

Le comité technique paritaire du 10 octobre 2007 est l'aboutissement de l'analyse du fonctionnement de la médiathèque depuis 2000. Il s'agissait de présenter les développements initiés dans les domaines majeurs de son activité : l'action culturelle et les politiques des publics ; l'informatisation et l'offre d'accès aux TIC ; la conservation, la valorisation et la diffusion du patrimoine écrit et graphique et de mesurer l'impact croissant de ces missions sur l'organisation et les effectifs. Cette analyse était conjoncturellement rendue nécessaire par l'ouverture prochaine de l'atelier multimédia.

Les propositions avancées et validées en CTP se déclinaient ainsi :

- Nouvelle organisation du temps de travail des agents
- Modification des horaires d'accueil du public en période de vacances scolaires
- Modalités d'ouverture de l'atelier multimédia à mi temps, avec pérennisation d'un poste d'agent

Elles ont donc été mises en œuvre dans le courant du dernier trimestre 2007 et donneront lieu à une évaluation début 2008. Il est prévu de prolonger la réflexion en 2008, en la concentrant sur les moyens d'ouvrir l'atelier multimédia à plein temps d'une part et d'adapter la taille du pôle administratif à l'ampleur des tâches relevant de sa compétences, de l'autre... à suivre donc !

5. LES PROJETS À VENIR

Ce paragraphe ne fera pas l'objet de longs développements, d'autant que les projets sur lesquels la médiathèque souhaite se consacrer dans les années à venir, transparaissent tout au long de ce rapport. Toutefois, il convient de présenter les lignes directrices de notre projet d'établissement qui se résume ainsi : dynamiser l'offre de services à travers une réflexion et un programme d'action sur les espaces, les collections et les services, notamment, l'accueil des publics.

5.1. Les espaces

La médiathèque centrale, bien sûr doit poursuivre le lifting entamé depuis quelques années. Plus qu'un rafraîchissement, certaines interventions (les travaux réalisés au 2^e et au 3^e étage) lui ont permis de repenser complètement l'offre de services. Un programme équivalent devra être mené au rez-de-chaussée et au 1^{er} afin de lui permettre de fêter ses 30 ans en beauté.

Le bibliobus. En l'absence de médiathèque de quartier, il est le garant du maintien d'un service public de la lecture avec les quartiers éloignés du centre. Il conviendra de redynamiser ce service au moyen d'une politique active de valorisation mais aussi « relooker » voire transformer notre bus en médiabus ou en « biblionetbus » sur le modèle finlandais. Le projet de médiabus impliquera la mise à plat de ses collections et la diversification des supports proposés.

Une extension ? Le départ en 2009 du tri postal situé à l'arrière de La Poste pourrait permettre la mise en œuvre d'un programme d'extension des services de la médiathèque. Par ailleurs dans le cadre de la réflexion sur les perspectives futures des Archives municipales, un rapprochement des deux services tant du point de vue des locaux, que des pratiques et des collections doit être mis à l'étude.

5.2. Le projet de service

Face à l'évolution des attentes des publics vis-à-vis de la bibliothèque, à l'identification et la prise en compte de nouveaux besoins, constats qui méritent d'être affinés dans le cadre d'une étude de public, la médiathèque veut placer les publics « conquis » et à conquérir, au centre de ses préoccupations, leur permettre une meilleure appropriation du lieu et des services, fidéliser les inscrits, offrir à une variété hétérogène de publics un accompagnement qualifié mais encore valoriser la mission d'accueil auprès des agents de la médiathèque .

Ce projet marque ainsi la transition que souhaite opérer notre établissement, entre un service concentré principalement sur les activités de prêt et de retour des documents et un lieu privilégiant un accueil de qualité, sur place et à distance.

ANNEXES

Annexe 1 : L'atelier de reliure

| | Reliure | Confection de boîtes, coffrets, catalogues, étiquettes, calendrier, journaux | Registre | Autres | | | Informatique | | Totaux |
|-------------------------------------|---------|--|----------|----------|---------|------------------------------|-----------------------|--------------|-------------|
| | | | | Massicot | Cartons | Affiches et intercalaires | Impression sur papier | Signalétique | |
| Médiathèque | | | | | | | | | |
| Collections imprimées | 1768 | | | 60 | 1 | 20 | 20 | 2 | 1871 |
| Jeunesse | | 2 boîtes | | | 16 | | | 14 | 32 |
| Discothèque | 36 | 31 | | | | 1400 | | 38 | 1505 |
| Patrimoine | 10 | 1002 | | | 92 | | | 2 | 1106 |
| Dévpmt de la lecture | 4 | 14 collages | | | 14 | 44 | | | 76 |
| Bibliobus | | | | | | | | 59 (bus) | 59 |
| Collectivités | | | | | | | | | |
| Multimédia | | | | | | 47 | | | 47 |
| Secrétariat | | 31 boîtes | | | | | 1 | 7 | 39 |
| Sous total | | | | | | | | | 4735 |
| Autres services | | | | | | | | | |
| Secrétariat général | | 41 | | | | | 41 | | 82 |
| Musée La Piscine | 2 | 300 | | | | | 4 | | 306 |
| Lire à Roubaix | 150 | | | | | 14 | | | 164 |
| VREC | 2 | 24 cadres | | | | | | | 26 |
| Maison de la Justice et du droit | 60 | | | | | | | | 60 |
| Archives municipales | 4 | 20 | | | | | 20 | | 44 |
| Services Elections | 11 | | | | | | 30 | | 41 |
| Education | 15 | | | | | | 15 | | 30 |
| Service Enquête | 1 | | | | | | 2 | | 3 |
| Sous total | | | | | | | | | 756 |
| Total | | | | | | | | | 5491 |

Annexe 2 : Service Médiation Hors les murs

Lumière sur les sélections

La mise en place d'un projet de développement de la lecture en direction de publics adultes en difficultés implique d'élaborer des **sélections d'ouvrages** en fonction des besoins et des spécificités des structures. Il s'avère parfois qu'un projet requiert un fonds thématique que la médiathèque ne peut mettre à disposition à long terme, voire en continu. Ce fut le cas pour une action menée avec un groupe d'adultes en alphabétisation pour lequel des abécédaires ont été mobilisés durant un trimestre et réclamés ensuite par un autre groupe, puis par un autre... Une rotation qui a démontré la nécessité de créer un outil spécifique pour les besoins d'un public représentatif.

Deux malles ont alors été constituées d'abécédaires, choisis en fonction de leur lisibilité, de leur qualité esthétique, de leur originalité (un petit air d' Anne Bertier flottait déjà dans l'air) et ont servi de support à l'action décrite ci-dessous.

L'abécédaire en image

Situé à proximité de la médiathèque (rue des fabricants), I.D. Formation est un établissement qui fait partie d'un réseau de centres de formation du Nord Pas de Calais. Ses domaines de formation sont la lutte contre l'illettrisme, l'alphabétisation, l'accompagnement à la socialisation... La structure accueille environ 120 stagiaires (pas nécessairement roubaisiens) de plus de 26 ans dans ses locaux, mais les formateurs interviennent également hors les murs auprès de groupes d'adultes fréquentant des centres sociaux ou associations.

C'est auprès de certaines de ces structures roubaisiennes qu'avaient démarré dès 2006 des actions de sensibilisation au livre, durant les ateliers d'alphabétisation. Au préalable, des rencontres autour des livres dans les locaux de l'Association Amitié Partage, puis dans les centres sociaux Basse Masure, Fresnoy Mackellerie, avec la participation au projet « Allume la lune » initié par le Service d'éveil au livre.

Le bouche à oreille a ensuite enclenché la sollicitation de 5 formateurs pour des interventions sur le site même en direction de 6 groupes (F.L.E, illettrisme, primos-arrivants). Chaque séance a fait l'objet d'un choix de livres ciblé en fonction des différences de niveaux et de nationalités. Par ailleurs, les accueils à la médiathèque ont été orientés plus particulièrement sur le secteur Jeunesse afin de valoriser le fonds de livres en langues étrangères et par là même la culture de chacun, mais aussi en montrant des livres accessibles aussi à leurs enfants. Nous avons alors assisté à un engouement pour les **abécédaires**, à tel point que pour répondre à un maximum de demandes, il a été nécessaire de piocher dans les fonds des services collectivités et des classes patrimoine.

A l'issue de cette action 83 personnes se sont inscrites et certaines se rendent à la médiathèque pendant l'intercours profitant d'un temps et d'une proximité n'entravant pas la vie familiale.

Ce constat a nourrit notre réflexion, et le projet « Abécédaire en images » a germé. Nous avons décidé de lancer le projet avec un des groupes de FLE (français langue étrangère), en accord avec une formatrice désireuse de s'impliquer différemment dans sa mission d'apprentissage de la langue française.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les conseils du « Service éducatif », et surtout de l'expérience de son action de classes patrimoines, menée en direction des écoles primaires de Roubaix.

Afin de donner tout son sens à l'action, les objectifs ont été définis avec la formatrice, soit :

- proposer une approche de l'alphabet autant du point de vue de l'apprentissage que de celui de l'esthétique débouchant sur la réalisation d'un ensemble de lettres utilisables en séances d'alphabetisation pour la construction de mots
- exploiter le patrimoine de la médiathèque, en mettant aussi bien en valeur les fonds contemporains et les fonds anciens
- sensibiliser un public peu familier du livre à la fréquentation d'un établissement culturel

5 séances se sont mises en place mettant l'accent sur :

- l'observation d'abécédaires artistiquement originaux (rapport texte/images)
- la diversité des alphabets, l'écriture manuscrite, l'imprimerie, la typographie, les autres modes de communication
- la pratique d'une technique d'impression de lettres, et la réalisation d'une composition
- la création de cartes lettres
- la découverte des « trésors » de la médiathèque

Les 2 premières ont été animées par nos soins et se sont déroulées à I.D. Formation. Elles ont suscité la curiosité, et ont permis d'enchaîner avec 2 ateliers de sensibilisation esthétique et pédagogique à l'alphabet, dans les locaux de la médiathèque. Pour ces ateliers, l'intervention d'une plasticienne avait été requise, qui a néanmoins fait appel à notre contribution en regard du nombre de participants : une trentaine de femmes et d'hommes de bonne volonté, sans préjugés, avides de connaissances et de reconnaissance.

Malheureusement la formatrice a subitement démissionné, et une des séances a été un peu compliquée en terme de logistique. Ces péripéties ont entravé l'action, en privant tous les participants de la séance de clôture dédiée à la présentation de livres précieux.

Conclusion

Une expérience intéressante, quoique perturbée par des éléments que nous ne maîtrisons pas, et qui incombent à l'organisation de la structure. Au fil des séances, nous avons constaté que des barrières tombaient et que la médiathèque devenait un lieu accessible pour une bonne partie des stagiaires (j'ai croisé plus tard une des stagiaires qui guidait sa fille et ses petits enfants dans l'espace Jeunesse, et qui était très fière de me dire qu'elle avait contribué à leur inscription à la médiathèque).

Cela nous a permis de mesurer l'importance que pouvait receler ce genre de projet en tant que démarche d'intégration.

La transversalité entre les services « Médiation hors les murs », « Eveil au livre » et « Service éducatif » a cette fois encore démontré leur complémentarité, qui ont prévu dans leurs objectifs 2008 un projet collectif autour de l'écriture et la lecture à voix haute.

Bilan chiffré du Service Médiation Hors les Murs

| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|---|--|--|---------------------|------------|---|---|-------|--|--|-------------------|
| Actions | <i>Accomp. Sco</i> | ☐ <i>Atelier d'écriture « Etape »</i> | → → <i>Abécédaire « I.D. formation »</i> | → → → | → → | → <i>Livre comme l'air</i> | <i>Lectures en herbe</i> | | <i>Atelier d'écriture collectif</i> | → <i>Théâtre d'ombres « ADEP »</i> → | → → |
| Accueils guidés à la médiathèque (13 visites = 114 inscrits) | -I.D formation (5 groupes = 83 inscrits) -GP (8 inscrits) | → | → | | | G.P (7 inscrits) | | | Etape | C.S Nautilus (16 inscrits) | ERP Maginot (4gr) |
| Petites sélections et dépôts (21 env.) | -I.D formation (5) -Etape (6) -GP | → | → → | | → | GP | -R.V du Canal -Fête parc Cassel → | | -G.P (2) -C.S Nautilus → -Pôle Deschepper | ADEP | → → |
| Rencontres hors les murs autour des livres | -I.D. formation (5gr) -GP | → Etape | → | → | → | G.P | Lectures en herbe | | -G.P. -C.S Nautilus -ADEP - Etape | → → → | → → → |
| Formations | Vacataires accompagnement à la scolarité Animateurs centres de loisirs Médialille | | | | | | | | | | |

Annexe 3 : Service éducatif

Accompagnement pédagogique et visites de L'exposition: « Mémoires de M. Van der Meersch ».

Fréquentation des scolaires

L'exposition Mémoires de Maxence Van der Meersch qui s'est tenue à la médiathèque du 15 septembre 2007 au 5 janvier 2008 a accueilli plus de 830 scolaires soit 1/3 des 2834 visiteurs au total (le plus grand succès enregistré à ce jour pour une exposition à la médiathèque) .

A ce chiffre s'ajoutent encore **11000** visiteurs de l'exposition virtuelle.

A propos des documents pédagogiques relatifs à l'exposition

Les documents pédagogiques ont été largement utilisés, qu'il s'agisse du **livret-découverte** de l'exposition (réalisé en partenariat avec Marianne Pattou, animatrice du Patrimoine, pour le label Ville d'art et d'histoire.), tiré à **300** exemplaires et mis à disposition dans l'expo, comme du **dossier pédagogique** complet à usage du secondaire, tous deux téléchargés et photocopiés souvent, pour une exploitation en classe, par les enseignants venus avec leurs classes.

A noter aussi, l'étonnant succès du **CD-rom pédagogique**, réalisé dans le cadre de ce même partenariat et compilant deux dossiers pédagogiques (celui de l'exposition réalisé par le service pédagogique de la médiathèque et une invitation aux prolongements à travers le patrimoine urbain réalisée par l'animatrice du Patrimoine), le livret jeu-découverte, une notice historique, des plans et photos divers en lien avec la biographie de Van der Meersch, des lectures d'extraits de ses œuvres par le groupe des P'tits lus. Tiré à **750** exemplaires environ, il a été distribué (principalement sur demande) à plus de **630** exemplaires (et est encore, plusieurs mois après, régulièrement demandé par mail).

Tous les documents étaient téléchargeable gratuitement depuis le site de la médiathèque.

Structures et établissements ayant bénéficié d'une visite guidée

Sur les 45 visites guidées qu'a engendrées l'exposition, le service pédagogique en a assuré 30.

Ecole Anatole France, Roubaix (2 classes)

Ecole Montesquieu, Roubaix (1 classe)

Ecole Ronsard, Roubaix (2 classes)

Ecole Villon, Roubaix (1 classe)

Ecole Montaigne, Roubaix (1 classe)

Collège Jean Jacques Rousseau, Roubaix (1 classe)

Collège Van der Meersch, Roubaix (8 classes)

Collège Sévigné, Roubaix (1 classe)

Collège Jean Moulin de Saint André (1 classe)

Lycée Van der Meersch de Roubaix (2 classes)

Lycée Turgot de Roubaix (3 classes)

Lycée Savary de Wattrelos (1 classe)

Lycée Emile Zola de Wattrelos (1 classe)

Lycée Gambetta de Tourcoing (1 classe)

Lycée Saint Jean de Douai (2 classes)

Lycée Notre Dame de la Paix à Lille (2 classes)

Groupes d'enseignants et documentalistes de la Métropole (Hem, Lille, Roubaix, Wasquehal, Wattrelos, Tourcoing, Lys lez Lannoy, collège de Marcq...) (2 groupes)

Guides de l'office du Tourisme (1 groupe)

Ambassadeurs de Roubaix (1 groupe)

Association Nord Mentalités (1 groupe)

Association ETAPE (1 groupe)

Espace Livre Trois Ponts (1 groupe)

ERP Maginot, Roubaix (6 groupes)

Comité d'entreprise bmv-associés (1 groupe)

Visite au personnel de la médiathèque.

Ont circulé en autonomie :

5 groupes ou classes (pas de renseignements sur l'origine car pas d'inscription préalable)

Il était attendu que les établissements éponymes seraient au rendez-vous. On constate néanmoins, au-delà de l'intérêt purement roubaisien, une légère irradiation aux frontières proches de la métropole.

Pour achever de mesurer l'impact de cette exposition, il faudrait aussi se renseigner sur les prêts en établissements scolaires de l'exposition itinérante circulant assurée par la Médiathèque Départementale du Nord.

Activités connexes



A la demande du Chargé de mission aux célébrations culturelles du Département du Nord pour la Direction de l'Action Culturelle, 300 CD-roms pédagogiques supplémentaires ont été édités pour distribution aux 289 collèges du département.

Dans le cadre des projets **ambition réussite**, le service pédagogique de la médiathèque s'est associé à l'animatrice du patrimoine et au label Ville d'Art et d'Histoire pour accompagner un lourd projet au collège Van der Meersch impliquant sept classes. Ce **projet patrimonial et littéraire**, auquel a aussi

contribué Madame Bonte, a abouti à la création d'un livret mettant en regard le Roubaix de Van der Meersch et celui des élèves dans une confrontation images/textes.

Le service pédagogique de la médiathèque s'est aussi associé, grâce à son groupe de lecteurs à voix haute adolescent, avec l'office du Tourisme de Roubaix pour la commémoration, en mai, de la naissance de l'écrivain et pour les Journées du patrimoine (15-16 septembre 2007) où Maxence Van der Meersch était à l'honneur. Au cours de circuits commentés qui faisaient voyager les inscrits à travers les lieux marquants de la vie et de l'œuvre de l'auteur, les P'tits lus, armés de leurs textes (travaillés durant plusieurs semaines) et de leur bel enthousiasme, ont planté des barricades littéraires au carrefour de la rue des longues haies (aujourd'hui mail Mac Arthur) ou dans d'anciennes courées

Actions en faveur de la découverte du patrimoine écrit et graphique

Classes et modules patrimoine en primaire



Sensibilisation au livre, à ses techniques, à la réflexion sur le rapport texte image, « *Livrez-moi vos affiches* ». A partir de la présentation d'une sélection d'ouvrages de l'auteur invité de Livre comme l'Air 2007 (Hélène Riff), les enfants étaient invités à s'initier au monotype, à l'agencement des encres et des couleurs, aux techniques d'impression et à la composition d'une affiche. Leur ont aussi été présentées les affiches réalisées pour la médiathèque par les invités précédents (Anne Herbauts, Beatrice Alemagna, Carl Cneut...)

– 10 classes de primaire (écoles Villon, Voltaire, Ronsard, Pierre de Roubaix, Camus.)

Accompagnement à la scolarité

Elaboration et co-animation d'une session de dix séances sur le patrimoine écrit et graphique: 2 groupes de 8 enfants

Projets à caractère patrimonial

Action de sensibilisation au patrimoine écrit en direction de deux groupes d'adultes en alphabétisation (collaboration avec le service Médiation Hors les murs).

Modules patrimoine dans le secondaire

Le livre au Moyen-Âge : séance pour 2 classes du lycée Van der Meersch (seconde et première).

En tout, près de 360 élèves concernés + 35 adultes

Actions en faveur de la littérature contemporaine (Printemps littéraire):

Erik Poulet-Reney : le 27 mars, l'auteur est venu s'entretenir de la déportation dans le cadre du prix des Incorruptibles et la présentation de son roman *Les roses de cendre*, avec 5 classes de 4^{ème} et de 3^{ème} du collège Samain, - 120 élèves

Lycées Baudelaire et Van der Meersch – Prix Délices et Lecteurs (Comités de lecture lycéens) – 21 élèves de 1^{ère} et Terminale. La rencontre avec **Fred Vargas**, élue par les élèves, n'a pu être réalisée pour cause d'indisponibilité de l'auteur.

Lorette Nobécourt nous avait déjà fait le plaisir, en 2005, de venir rencontrer les élèves des lycées de Roubaix dans le cadre du Printemps Littéraire de la Médiathèque. Fidèle, elle est revenue en mai 2007 pour s'entretenir de nouveau avec deux classes de première (50 élèves) du lycée Van der Meersch à Roubaix et assurer une rencontre publique le soir à la médiathèque (45 personnes), animée et présentée (c'était une première !) par deux jeunes étudiants de la métropole qui l'avaient rencontrée lorsqu'ils étaient élèves et s'étaient transformés pour l'occasion en critique et animateurs de débat littéraire

Organisation les 10 et 11 avril d'une Master-class « Appréhension de l'art par l'écriture » en la compagnie de **Jean Rouaud** à destination d'enseignants, documentalistes, bibliothécaires. Prix Goncourt 1990, J. Rouaud a accepté de nous faire l'honneur d'animer une master class sur l'écriture en dialogue avec l'Art à partir des œuvres exposées au Musée de Lille. A cette occasion, les services éducatifs de la Médiathèque de Roubaix et du Palais des Beaux Arts se sont associés pour proposer un atelier d'écriture créative en présence de l'auteur le mercredi 11 avril 2007 au Palais des Beaux-Arts (23 adultes). Cette proposition, prototype de formation et de sensibilisation à la littérature contemporaine s'est doublée en amont d'une **rencontre publique** (51 personnes) organisée à la médiathèque animée par Dominique Viart, enseignant à l'Université Lille III et co-auteur de *La Littérature au présent**, Bordas 2005.

En tout, près de 190 élèves concernés + 120 adultes

Actions de promotion de la lecture à voix haute

► **Animation d'un atelier hebdomadaire** de lecture à voix haute pour adolescents : **les P'tits lus** (15 enfants de 8 à 18 ans). **Enregistrement** de lectures thématiques pour la réalisation du **Cd-rom** pédagogique.

► **Organisation et coordination des lectures publiques** des P'tits lus pour *Livre comme l'air, Lire en fête*, au Palais des Beaux-Arts de Lille, pour la remise des prix du concours d'écriture organisé par la Cie Tous Azimuts, pour les journées du patrimoine à Roubaix, pour les commémorations du centenaire de la naissance de Van der Meersch.

► **Enrichissement du fonds de livres sonores** de la médiathèque (littérature classique, contemporaine, poésie, théâtre, conte adultes)

► **Formations et sensibilisations de professionnels.** A la suite des samedis de formation initiés par les P'tits lus fin 2006 (qui avaient touché 24 volontaires), la médiathèque a proposé un autre stage de trois après-midi animé par Hélène Lanscote de l'association **La voix des livres**. Parmi les inscrits, plusieurs enseignants documentalistes (12 adultes) avec lequel se sont tissés d'étroits partenariats. Journée de présentation de l'action éducative et artistique de la médiathèque dans le domaine de la lecture à voix haute à l'occasion de la **réunion de district** des documentalistes du bassin Roubaix-Hem-Wattrelos (35 adultes).

► **Participation et animations régulières des *Apero Libro*** (soirées de lectures à voix haute publiques) et des ***Goûts lus*** (atelier méridien de lecture à voix haute pour le personnel volontaire – 12 adultes).

Total de toutes les actions :

Peu ou prou, les actions du service éducatif de la médiathèque auront concerné environ :
1400 enfants et 250 adultes.

Annexe 4 : Bilan du service d'éveil au livre

Missions

Promouvoir l'éveil culturel par le livre dès le plus jeune âge.

Soutenir et valoriser la tradition orale, en particulier le répertoire qui s'adresse aux plus jeunes.

Les projets mis en place par ce service s'adressent à un public d'enfants âgés de 0 à 6 ans, rencontrés dans les lieux où ils sont accueillis : la collectivité (les crèches, haltes-garderies, pouponnière, les écoles maternelles) ou encore les lieux qu'ils fréquentent ponctuellement (le CAMSP, les centres de PMI...)

Pour développer et mettre en oeuvre son action le service s'appuie sur les professionnels de la petite enfance, porteurs de projets lecture au sein de leur établissement. Il s'agit donc de soutenir, d'accompagner, parfois aussi d'impulser une dynamique autour du livre par différents moyens:

- aide à la conception et à la réalisation de projets liés à la lecture ou à la tradition orale
- mise à disposition d'ouvrages sélectionnés et présentation de ces ouvrages
- accueil à la médiathèque de groupes d'enfants ou de parents souvent pour un premier contact avec l'établissement

Actions de promotion du livre et de la lecture

École maternelle Henri Carrette:

L'école poursuit son **programme de promotion de la lecture en impliquant les parents**. Ces derniers sont invités à participer une fois par semaine à un atelier lecture mené en classe. La médiathèque soutient cette action en ouvrant le cycle par une intervention dans chaque classe. Les objectifs sont multiples: l'intervention permet en effet d'apporter un crédit à l'action mais aussi de rencontrer les parents, de les renseigner sur les services que la médiathèque offre au x familles et sur les modalités de prêt.

Les écoles maternelle Renan (2 classes de Grande section) et Jules Verne (1 classe de grande section) ont fait appel au service petite enfance dans le cadre du CEL (Contrat Educatif Local). Chacun des 3 enseignants a pour projet de **réaliser un livre avec les enfants**. Ils sollicitent le partenariat de la médiathèque en vue d'affiner la conception du projet et de sensibiliser les enfants à la médiathèque par un programme de rencontres régulières. Pour l'année scolaire en cours 2007/2008, les enseignants ont choisi d'élaborer avec les enfants un « abécédaire », exploration de la lettre, en prévision de la rencontre avec l'auteur Anne Bertier des éditions MeMo qui aura lieu en mai 2008.

Le CAMSP (Centre d'Aide Médico-social Précoce)

Une stagiaire orthophoniste du CAMSP a sollicité l'éclairage de notre service pour étayer la réflexion de son mémoire intitulé « Milieux défavorisés et Littérature pour enfants: de l'étude de pratiques de lecture à la mise en place d'une recherche action ». De cette rencontre est né un partenariat entre le CAMSP et la médiathèque sur la mise en place d'une recherche-action visant à **renforcer, voire susciter, des interactions précoces mère-enfant autour du livre**.

Cette action s'est déroulée au CAMSP dans le cadre du « groupe du mardi » qui rassemble chaque semaine des professionnels du CAMSP (orthophoniste, pédiatre, kinésithérapeute, assistante sociale) et des parents avec leurs enfants. Ces enfants sont âgés de moins de 6 ans et sont suivis au CAMSP

en raison d'un retard de développement (langage, troubles envahissants du comportement, de l'attention, déficiences...). Les familles invitées à fréquenter le « groupe du mardi » cumulent bien souvent des difficultés d'ordre économique, social ou encore psychologique. Cette action a donc démarré fin 2007 et devrait se poursuivre au cours de l'année 2008.

Actions de promotion de la tradition orale



Le projet de collectage de berceuses s'est poursuivi durant toute l'année 2007, période de maturité du projet où l'on a récolté les fruits d'un travail de sensibilisation amorcé en 2006 pour **enregistrer 130 berceuses** auprès de 60 personnes rencontrées pour la plupart dans le cadre des structures participant au projet ou à l'occasion des rencontres berceuses organisées par la médiathèque avec la complicité du Conservatoire.

Afin d'être éditées en CD ces berceuses ont été confiées à Frédéric Le Junter qui les a ordonnées, agencées entre elles et, avec la complicité d'Henri de

Millecamps, a créé des paysages sonores qui soutiennent les chants enregistrés à cappella.

Pour sa part, Isabel Gautray, l'éditrice de Passage Piétons, est venue à Roubaix rencontrer des parents qui lui ont généreusement ouvert leurs albums personnels pour y puiser des évocations de l'enfance. Ce sont ces images qui illustrent le recueil. La parution de l'album-cd « Allume la lune » est prévue pour février 2008.

L'action « Allume la lune » a **généralisé des initiatives intéressantes de la part des structures partenaires** : « concerts » à l'intention des familles, enregistrements « maison » des berceuses et chants enregistrés auprès des équipes ou des familles (La Marelle, classes passerelle Gambetta et Renan, Amitié Partage...)

Présentation d'ouvrages

Depuis septembre 2007, avec le concours du service de prêt au collectivité, nous avons tenté de **généraliser la présentation des dépôts de livres** prêtés aux équipes pour une durée de 6 mois. Nous savons en effet que sur un total de 40 livres prêtés à une équipe, seule la moitié est réellement exploitée. Nous expliquons cela par la difficulté d'appréhender le dépôt dans sa diversité par manque de temps et/ou manque d'outils d'analyse des albums.

Ces présentations visent donc à renforcer la connaissance des professionnels en matière de littérature jeunesse et ainsi d'améliorer leur manière de se saisir de l'ensemble des livres du dépôt.



Elles se déroulent sous la forme d'un entretien de 2 heures au sein de l'établissement avec les personnes de l'équipe impliquées dans les actions d'éveil au livre. 12 séances ont été menées cette année à l'intention de 36 personnes.

Mise à disposition d'ouvrages

Cette année **81 dépôts** de 40 ouvrages ont été constitués pour les structures petite enfance en tenant compte de la spécificité du public accueilli dans chaque établissement. Ils ont ensuite été déposés par les soins du service de prêt aux collectivités.

Annexe 5 : Coordination d'un dispositif petite enfance

Bilan contrat enfance

Quelques chiffres

Prêts de livres au sein des structures accueillant des jeunes enfants: 8933

Malles thématiques: 170 (pour une durée de 7 semaines)

Dépôts divers: 81 (pour une durée de 6 mois à 1 an)

Projets accompagnés

| <i>Structures</i> | <i>Séances de concertation</i> | <i>Séances d'intervention</i> | <i>Professionnels touchés</i> | <i>Parents touchés</i> |
|--|--|-------------------------------|-------------------------------|------------------------|
| ALLUME LA LUNE PROJET BERCEUSES | | | | |
| La Marelle | 2 | 3 | 6 | 20 |
| Pouponnière | 3 | 9 | 12 | 0 |
| Classe passerelle Legouvé | 1 | 2 | 3 | 7 |
| Amitié Partage | 2 | 4 | 4 | 12 |
| Multi accueil Bouvines | 2 | 4 | 5 | 10 |
| Créasir | 3 | 13 | 2 | 8 |
| Conservatoire | 1 | 1 | | 20 |
| Classe passerelle Gambetta | 1 | 1 | 3 | 9 |
| Centre social 3 Ponts | 1 | 1 | 10 | |
| Point Famille- Relais assistante Maternelles | 1 | 1 | 21 | |
| Rencontre à Carrette | | 1 | | 23 |
| Classe d'accueil Jeanne d'Arc | | 1 | 2 | 16 |
| | | | 68 | |
| PROJETS DIVERS D'EVEIL AU LIVRE | | | | |
| Accueils à la médiathèque | | 4 | 10 | 20 |
| Présentation d'ouvrages | 3 | 12 | 36 | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| Formations suivies | Lecture à voix haute, stage de 3 jours Conférence « Pédagogie Pikler-Lockzy », conférence « Au bonheur des comptines » avec les | | | |

| <i>Structures</i> | <i>Séances de concertation</i> | <i>Séances d'intervention</i> | <i>Professionnels touchés</i> | <i>Parents touchés</i> |
|---|---|-------------------------------|-------------------------------|------------------------|
| | auteurs, Formation à la lecture d'images à L'institut International Charles Perrault (3 jours), Stage (3 jours), stage sur les mécanismes d'apprentissage de la lecture | | | |
| Lectures en herbe | 2 | 4 | 6 | 7 |
| Livre comme l'air | 2 | 3 | 9 | 41 |
| Carrette, lecture avec les parents | 2 | 6 | 8 | 54 |
| Multi accueil Rigolo comme la vie | | 1 | 3 | |
| Halte-garderie Pimprenelle et Nicolas | 1 | | 3 | |
| CPE Louis Cassette | 1 | | | |
| Crèche Kamali'I | 1 | | 2 | |
| CAMSP | 3 | 3 | 5 | 11 |
| Musée | 1 | | 1 | |
| Pouponnière | 1 | | 5 | |
| Maternelle RENAN | 1 | 2 | 5 | 12 |
| Maternelle Jules VERNE | 1 | 2 | 2 | 9 |
| Accompagnement animatrices lecture petite enfance | 11 | 29 | | |
| Préparation de dépôts divers marmothèque | Nb d'ouvrages:4072 Nb de dépôts:81 | | | |
| Acquisitions | Nb d'ouvrages:300 | | | |
| Prêt de malles thématiques | Nb de malles prêtées:170 Nb d'ouvrages:4861 | | | |
| Totaux: | Nb d'ouvrages prêtés: 8933 Nb de dépôts: 351 | | 163 professionnels | 279 parents |
| | 442 personnes | | | |

Annexe 6 : Analyse de la fréquentation de l'espace multimédia de la médiathèque

PÉRIODE TEST DU 16 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2007

Résumé

L'espace multimédia de la médiathèque, inauguré mi-octobre, a démarré son activité de manière plus qu'honorable puisque qu'il comptabilisait fin décembre près de 400 inscrits et accueille en moyenne 22 personnes par après-midi (pour 13 places disponibles). Le taux d'occupation moyen est de 43%, ce qui cache une disparité de la répartition de la fréquentation : l'espace est saturé le mercredi et très fréquenté le samedi, et il y a nettement plus de monde en début qu'en fin d'après-midi. Cependant on constate que le jeudi, jour où l'espace n'ouvre qu'en fin de journée, est également bien fréquenté, ce qui tend à démontrer que le public réussit à s'adapter aux horaires et donc témoigne de sa fidélité. Les ateliers de formation aux NTIC organisés au dernier trimestre 2007 ont affiché complet dès la deuxième séance, et celles programmées au 1^{er} semestre 2008 sont d'ores et déjà complètes.

Les contacts avec des structures associatives, sociales ou scolaires sont nombreux et seuls trois projets impliquant trois structures pourront être réalisés au premier semestre 2008, en plus de celui monté au dernier trimestre 2007.

Les usagers de l'espace multimédia affichent une grande satisfaction quant au service apporté, et les craintes du personnel de la médiathèque ont été rapidement dissipées grâce à un effort de communication et de formation en interne. La gestion des plannings ne pose pas de problème particulier hormis quand il y a deux agents absents sur trois affectés au multimédia.

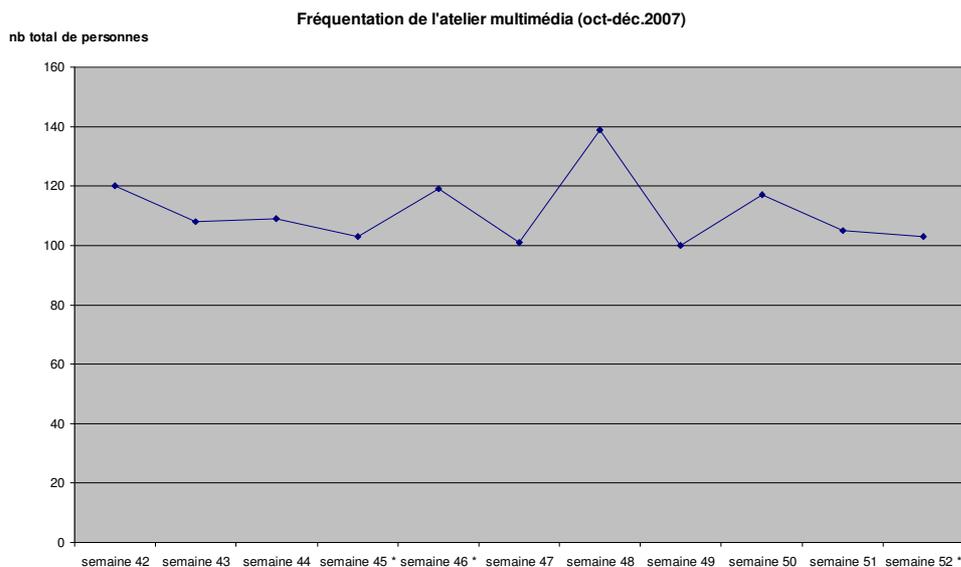
En résumé, l'espace multimédia de la médiathèque répond clairement à un besoin des Roubaisiens en matière d'accès aux nouvelles technologies. Il génère cependant déjà des frustrations, notamment au niveau de l'accueil de groupes et des besoins de formation pour les débutants mais aussi d'animations pour les personnes ayant déjà une pratique du multimédia. Il serait dommage de ne pas répondre à l'engouement suscité par l'ouverture de ce nouvel espace, car nous risquons peut-être de voir ces nouveaux usagers désertier la médiathèque, au profit d'autres structures des communes voisines.

L'espace multimédia est composé de 13 postes, et son ouverture est répartie sur 2 tranches horaires : 14h – 16h30 et 16h30 – 18h ou 18h30.

Le public

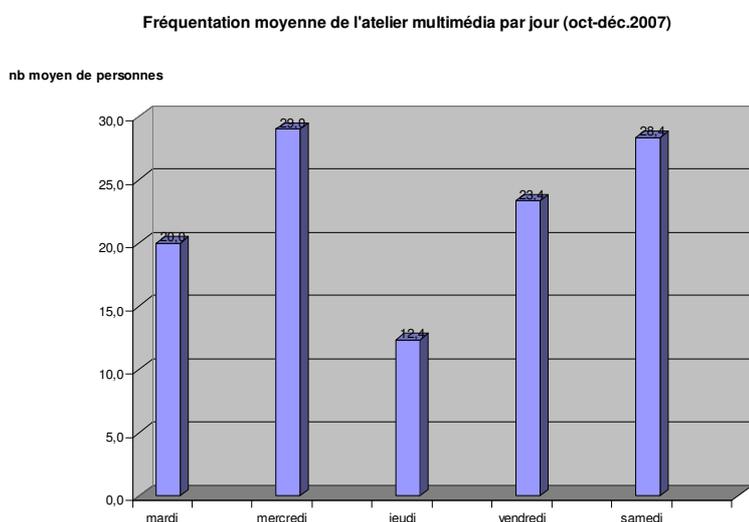
Fréquentation

La fréquentation de l'atelier multimédia depuis son ouverture est stable, avec en moyenne 113 personnes par semaine, soit 22 personnes par jour.



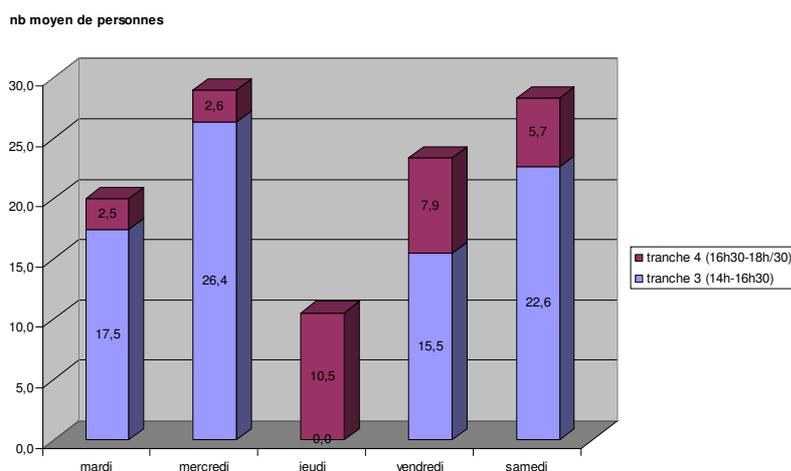
Répartition hebdomadaire et journalière

Les jours les plus fréquentés sont sans surprise le mercredi (29 personnes en moyenne) et le samedi (28 personnes), sans toutefois qu'il y ait une nette baisse d'activité les autres jours : la fréquentation se maintient à environ 20 personnes en moyenne le mardi et 23 le vendredi, et 10 personnes le jeudi (sachant que ce jour-là l'accès au public n'est possible qu'en fin d'après-midi, la tranche horaire du début d'après-midi étant réservée à l'accueil de groupes).



L'espace multimédia est massivement fréquenté en début d'après-midi, à l'exception du jeudi qui est bien fréquenté en fin d'après-midi par rapport aux autres jours de la semaine : une certaine partie des usagers se déplace vers la dernière tranche horaire, ce qui témoigne d'une fidélité certaine du public, qui change ses habitudes pour s'adapter aux horaires de l'espace. La discothèque nous signale d'ailleurs qu'il y aurait un nombre assez important de personnes qui se présentent le jeudi après-midi et trouvent porte close.

Répartition moyenne de la fréquentation de l'atelier multimédia par tranche horaire



Le taux d'occupation des postes est de 43 % en moyenne (en se basant sur des sessions de consultations de une heure maximum par personne). Le début d'après-midi du mercredi est saturé puisque le taux d'occupation des postes est de 101 % ; le samedi aux mêmes horaires est également très fréquenté, avec un taux d'occupation de 87 %. Les autres jours, les usagers sont à l'aise et peuvent prolonger leur consultation au-delà d'une heure.

Inscrits

L'inscription des usagers est obligatoire pour accéder à l'espace multimédia : un code d'accès personnel leur est remis pour se connecter au système. Les usagers doivent impérativement posséder une carte de bibliothèque à jour et en règle pour accéder à l'atelier.

Le nombre d'inscrits à l'espace multimédia a progressé régulièrement, avec déjà 100 inscrits après 15 jours d'activité. Il se situe au 31 décembre 2007 à 386 inscrits, ce qui représente presque 4 % des usagers actifs en 2007.

Parallèlement, le nombre de nouvelles inscriptions en consultation sur place a augmenté de 144 % en un an, passant de 97 à 237. Ces inscriptions, qui ne permettent pas l'emprunt de documents, sont réalisées principalement en salle d'étude et à l'atelier multimédia, pour les usagers ne disposant pas ou ne désirant pas communiquer un justificatif de domicile. Ces inscriptions sont donc majoritairement destinées à autoriser l'accès des personnes aux postes multimédia.

Incidence sur la consultation des postes multimédia des salles de lecture

4 postes multimédia permettent la consultation libre d'Internet et des ressources multimédia lorsque l'espace multimédia est fermé (le matin et le midi) : 1 en salle de lecture sur place, 3 en salle d'étude. En outre, l'espace Jeunesse propose 2 postes bridés aux enfants de moins de 13 ans non accompagnés.

Le poste de lecture sur place est sous-utilisé (1,5 personnes par jour en moyenne). Les postes de la salle d'étude connaissent une affluence régulière le matin comme l'après-midi (12,5 personnes par jour en moyenne, à répartition égale entre le matin et l'après-midi – taux d'occupation de 52 %), ce qui prouve que ces postes, destinés à la recherche documentaire « experte », répondent à un besoin exprimé des usagers de cette salle.

On constate une nette sur-fréquentation de ces 4 postes le jeudi en début d'après-midi : il s'agit assurément des lecteurs qui ont trouvé porte close à l'espace multimédia et qui se rabattent sur les autres postes de la médiathèque.

Les postes jeunesse ont leur public spécifique (les enfants ne sont pas acceptés à l'espace multimédia, à moins d'être accompagnés d'un adulte). Ils sont bien fréquentés le mercredi et le samedi (10 et 13 personnes en moyenne), leur taux d'occupation moyen étant de 35%⁷.

Animations

L'équipe de l'espace multimédia propose depuis le 16 novembre un cycle de formation à l'informatique et au multimédia, à raison d'un atelier d'une heure par semaine, le vendredi soir, et destiné dans un premier temps à un public d'adultes. Chaque atelier ne peut accueillir (idéalement) que 13 personnes.

Avec une communication a minima (tracts diffusés uniquement dans l'enceinte de la médiathèque), ces ateliers ont rencontré un succès certain :

| | nb de personnes |
|--------------|-----------------|
| atelier 1 | 7 |
| atelier 2 | 9 |
| atelier 3 | 9 |
| atelier 4 | 15 |
| atelier 5 | 13 |
| atelier 6 | 10 |
| total | 63 |

63 formations individuelles ont ainsi été assurées au dernier trimestre 2007. En terme d'individus, ce sont en réalité 23 personnes qui ont chacune suivie au moins deux ateliers, un noyau de 6 personnes ayant même suivi chacune 5 ateliers sur 6.

| taux d'occupation moyen | | |
|-------------------------|-----------|-----------|
| | tranche 2 | tranche 3 |
| mardi | 67% | 10% |
| mercredi | 101% | 10% |
| jeudi | fermé | 41% |
| vendredi | 59% | 30% |
| samedi | 87% | 22% |

Accueil de groupes

Le créneau pour les accueils de groupes est réduit, puisque nous ne pouvons accueillir qu'un groupe par semaine, le jeudi en début d'après-midi (c'est le créneau horaire le moins fréquenté par le public individuel).

L'équipe multimédia a établi par ailleurs une série de contacts avec des organismes afin de mettre en place des projets pédagogiques en direction de groupes constitués : le centre social de l'Hommelet, celui du Pile, l'école Sainte-Marie, l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville, qui fait de l'accompagnement péri-scolaire), le CCAS (pour le foyer de personnes âgées Beaumont),

⁷ Ces chiffres sont sûrement sous-estimés, car le personnel de l'espace jeunesse ne peut pas comptabiliser de manière précise les enfants qui se connectent sur les postes, à cause tout simplement de leurs va-et-vient incessants.

l'association Horizon nouveau (qui propose des activités aux retraités). Pour l'instant, nous ne pouvons satisfaire toutes les demandes et nous demandons aux structures de patienter. Trois actions concrètes ont ou seront menées d'ici juin 2008 :

- partenariat avec l'association **Koan** qui a monté un projet en direction d'une trentaine d'élèves des collèges Sévigné et Anne Franck de Roubaix, « Le son de ma ville » : réalisation d'un blog⁸ alimenté par les élèves ; ils y publient les données (images, sons...) collectées au fur et à mesure du projet ;
- partenariat avec l'école **Sainte-Marie** : réalisation d'un blog présentant les activités de 2 classes au jour le jour (7 séances sont prévues début 2008) ;
- **classes patrimoines** : les 7 classes patrimoine animées par la médiathèque en 2007/2008 achèveront leur cycle de découverte du patrimoine écrit par une séance multimédia, autour d'une animation virtuelle, à la fin de l'année scolaire.

Satisfaction des usagers

Les conversations échangées avec les usagers de l'espace multimédia montrent que cet équipement était très attendu à Roubaix, depuis la fermeture du CIC. *Certains lecteurs nous ont même fait remarquer que la plupart des bibliothèques des villes voisines proposaient un service d'accès à Internet depuis quelques années.* En matière d'accès et de consultation individuelle, l'offre de services répond parfaitement à la demande. Très peu de lecteurs ont demandé à avoir accès à des logiciels tels que la suite bureautique Microsoft (nous proposons celle libre d'OpenOffice), et encore moins ont demandé des outils de chat comme MSN (qui sont interdits pour des raisons de sécurité). Les conditions matérielles comme logicielles de cet équipement neuf et performant, ainsi que la facilité des conditions d'accès, sont à juste titre jugées très favorablement.

Un bémol concerne la collection des cédéroms en prêt : depuis son déménagement du 1^{er} au 3^{ème} étage, celle-ci est en prêt indirect le matin. A peine 3 prêts de cédéroms par semaine sont ainsi effectués ! D'autre part, les emprunteurs se plaignent de la mauvaise disposition des documents (qui sont malheureusement pour une bonne part au ras du sol) ; les usagers de l'espace multimédia se plaignent eux de la gêne occasionnée par les emprunteurs qui débarquent parfois par famille entière pour faire leur choix de documents, alors qu'ils sont calmement occupés à travailler sur leur poste.

Les animations ont rencontré un vif succès auprès d'une catégorie de public « grands débutants » en informatique. Il s'agit de personnes qui n'avaient pu, ou n'avaient pas osé, saisir l'opportunité des premiers postes multimédia installés à la médiathèque⁹, faute d'un accompagnement disponible. Le cycle de formation proposé par l'équipe multimédia, cohérent et progressif¹⁰, correspond aux attentes de cette catégorie de public. Néanmoins, d'autres publics n'ont pu être satisfaits, comme les enfants, ou les adolescents et adultes familiers des NTIC.

Prêt de cédéroms

Les prêts de cédéroms ont chuté drastiquement : - 49 % pour les cédéroms adultes entre 2006 et 2007, - 28 % pour les cédéroms enfants. Cependant, les courbes montrent que la tendance était déjà amorcée dès le début de l'année 2006, puisque le prêt de cédéroms ne fait que décroître depuis cette date. Sans surprise, la médiathèque connaît la même évolution que les autres bibliothèques : l'édition

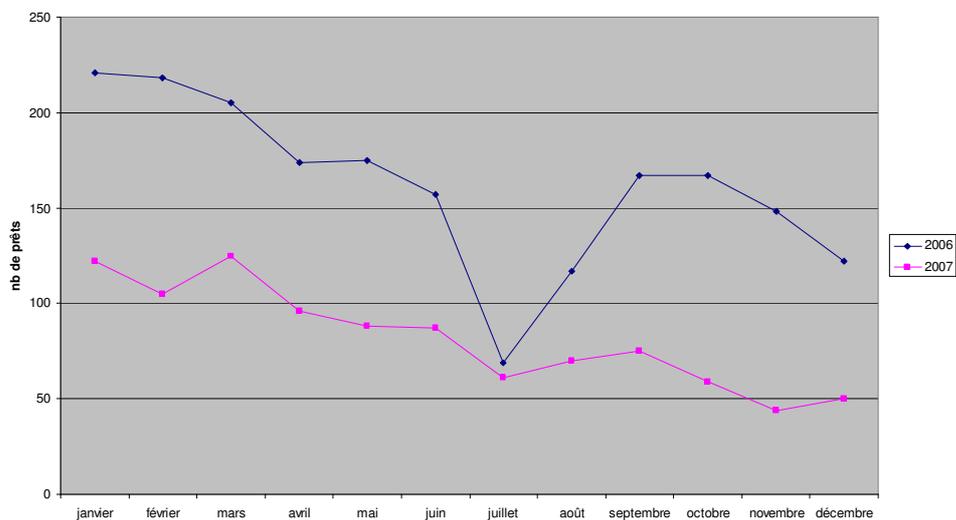
⁸ <http://lesondemaville.hautetfort.com/>

⁹ 5 postes multimédia en libre service avaient été installés dans les salles de lecture et en jeunesse en 2005.

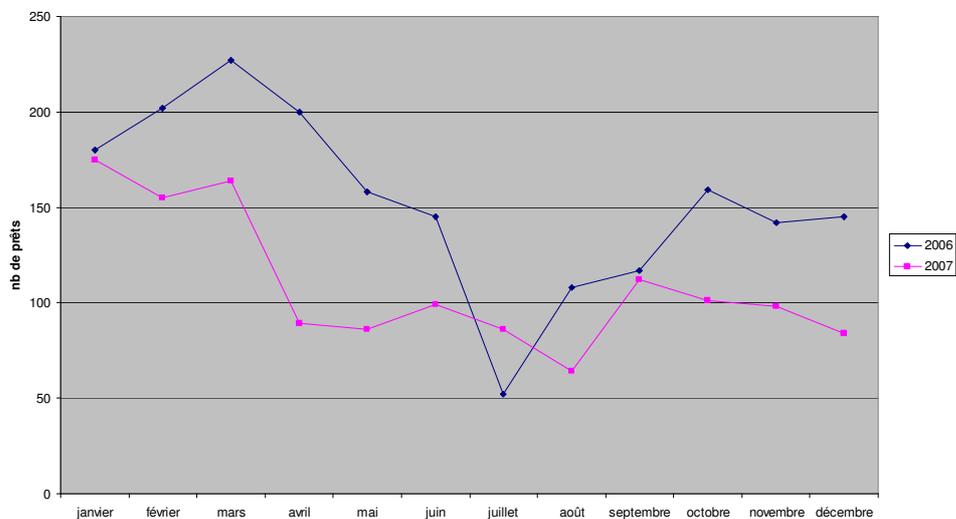
¹⁰ Voir le programme en annexe.

en matière de cédéroms est de moins en moins fournie, les contenus multimédia passant massivement sur des supports en ligne. L'édition de cédéroms pour enfants est pour l'instant un peu moins concernée par le phénomène. La médiathèque poursuit cependant son effort envers cette collection en maintenant un rythme d'acquisition d'environ 100 cédéroms par an depuis 2006. Un pilon a également été effectué cet été afin d'alléger la collection des titres obsolètes.

Evolution du prêt de cédéroms adultes



Evolution du prêt de cédéroms enfants



Il est cependant évident que la courbe accuse une baisse plus nette à partir d'octobre 2007, surtout pour la collection adultes : le nombre de prêts en octobre, novembre et décembre 2007 représente un peu plus de la moitié des prêts effectués entre avril et juin 2007 (nous ne pouvons comparer avec les mois de juillet et août qui connaissent toujours une faible activité). La collection enfants semble un peu mieux résister.

Les agents

Les permanences de l'atelier multimédia sont assurées par les 3 agents de l'équipe informatique et multimédia, ainsi que par 6 agents d'autres services de la médiathèque, recrutés sur la base du volontariat. Nous rencontrons un souci d'organisation le mercredi car le fonctionnement de l'atelier repose sur 2 personnes seulement (les autres services, à flux tendu ce jour-là, ne pouvant libérer leurs agents pour le multimédia). D'autre part, l'afflux de public est tel ce jour-là qu'il est souvent nécessaire d'affecter 2 agents au lieu d'1 seul à l'espace multimédia.

Les craintes soulevées par l'ouverture du service ainsi que par l'étendue supposée des tâches nouvelles ont été vite dissipées grâce à un programme de formation et d'écoute organisé en interne. Les procédures ont fait l'objet de la rédaction d'un manuel ; les principes d'utilisation de l'espace sont consignés dans une charte de l'utilisateur. Ces deux documents font office de référence pour les agents de permanence et les aident à résoudre les problèmes techniques ou de relation avec les usagers.

Le système

Le système informatique mis en place par la société Archimed est robuste du point de vue de la sécurité et de la navigation sur Internet. Très peu de pannes ont été signalées. Cependant le serveur de cédéroms est très instable, et le serveur d'impression connaît des faiblesses. Par ailleurs, le module de réservation de poste a des fonctionnalités limitées et est peu pratique d'emploi. De fait, nous ne nous en servons qu'occasionnellement.